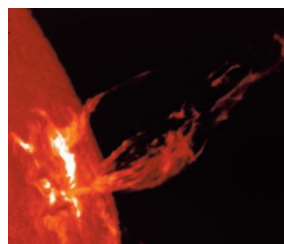


B Montréal,
dimanche
12 décembre
1999

La Presse

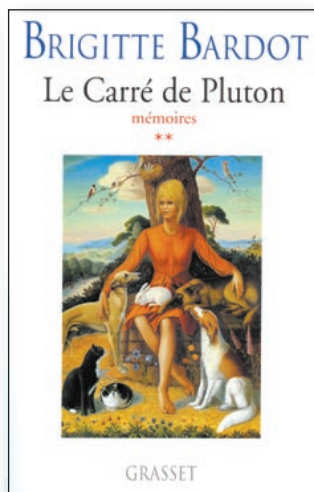
Lectures



Sciences
Le mystère du
diamètre exact du Soleil
page B12

Biographie

B.B. phoque se raconte



En 1974, Brigitte Bardot a 39 ans. Elle vient d'abandonner le cinéma et cherche un sens à sa vie. Le sex-symbol a fait place à une femme vieillissante, caractérielle, capricieuse, généreuse, émotive, autoritaire, insupportable. L'actrice adulée, brillant de tous ses feux, a été remplacée par une recluse, s'étiolant de solitude dans ses maisons de campagne avec sa ribambelle de chiens, chats, chèvres et chevaux.

Dans le second tome de ses mémoires (le premier, *Initiales B.B.*, fut un retentissant succès de librairie) Bardot raconte sa vie loin du cinéma, bien sûr. Mais elle relate surtout son âpre combat pour la protection des animaux en général, et des bébés phoques en particulier. Un combat qui, à bien des égards, sera celui de la crédibilité, B.B. ayant dû (et devant encore) essuyer les sarcasmes et le cynisme des médias.

Période de grandes luttes publiques donc, mais aussi de profonds désespoirs intimes. Entre ses tentatives de suicide et ses problèmes d'alcool, les 25 dernières années de Bardot ont été jalonnées de ruptures amoureuses, d'amitiés brisées, et de décès en rafales — parfois celui d'un être cher,



souvent celui de ses amies les bêtes. D'où ce titre à saveur ésotérique, qui lui aurait été inspiré par le verdict d'une astrologue.

Le Carré de Pluton en effet, correspondrait à une période

sombre faite d'épreuves, parfois insurmontables, que tout être humain traverse autour de la cinquantaine.

Évidemment, il faut avoir envie d'entendre B.B. nous parler d'elle pendant 700 pages. Évidemment, il faut accepter qu'elle nous cause de ses toutous, de ses minous et de ses matous. Évidemment, il faut oublier que son actuel mari, Bernard D'ormale, est un ami personnel de Jean-Marie Le Pen, leader du Front national... Mais au delà de la politique, et du narcissisme inhérent à toute autobiographie, reste un livre spontané et émotif, qui laisse percer une réelle sincérité. Brigitte Bardot se présente telle quelle, sans fard. Ce qui, à défaut d'offrir de la grande littérature, a le mérite de nous révéler une autre B.B., certes moins mythique, mais plus humaine... malgré ses bêtes.

Jean-Christophe Laurence

Le Carré de Pluton, Brigitte Bardot, Grasset, 700 pages (★★★)

Cartier-Bresson

l'aristocrate-photographe



Photo de passeport de Henri Cartier-Bresson (en 1935 environ)



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale, PARIS

On a beau ne rien connaître au personnage, ce nom de Cartier-Bresson a une consonance qui évoque la vieille France bourgeoise. Et, de fait, ce photographe célèbre entre tous, qui a incarné jusqu'à la perfection le classicisme français, était un pur produit des grandes familles du début du siècle.

Même s'il a souvent, comme le dit aujourd'hui son biographe Pierre Assouline, « vécu ces ascendances dynastiques comme une tare », on ne se débarrasse pas de telles origines. Sa photo de passeport (jeune) fait penser vaguement au comédien Pierre Fresnay. Même quand il voyageait sans un sou entre les bidonvilles indiens et des hôtels minables, Henri Cartier-Bresson avait le genre naturellement aristo.

« HCB » est né en 1908 dans une famille de grands industriels où les maîtres d'hôtel l'appelaient « Monsieur Henri ». Les Cartier-Bresson avaient des usines de tissage, le nom était célèbre à cause des bobines de fil qu'on trouvait dans chaque maison française.

Grande bourgeoisie éclairée cependant, puisque la famille ne voit aucun inconvénient à ce qu'il décide à 20 ans de faire les Beaux-Arts : « Fais ce que tu veux, lui dit son père, mais fais-le bien. »

Comme son ami d'enfant André Pierre de Mandiargues, « HCB » fuit la « médiocrité bourgeoise » — sans

pourtant faire de scandale. Et tout naturellement il se retrouvera plongé dans l'effervescence du milieu surréaliste de l'entre-deux-guerres, fréquentera Crevel, Gertrude Stein, Breton et Max Ernst. En 1936, éphémère assistant de Renoir, on le voit déguisé en séminariste à côté de Georges Bataille dans *Partie de campagne*.

À 23 ans, avec mille francs en poche, il part pour un long voyage initiatique en Afrique. Au retour, il détruit toutes ses toiles de jeunesse et opte pour la photographie, sans doute parce que Man Ray, entre autres, vient de donner au genre ses lettres de noblesse.

« À 32 ans à Marseille, Cartier-Bresson achète son premier Leica, dit Pierre Assouline. Dès sa première photo, il a atteint la plénitude de son art : de ses jeunes années de peinture, il a gardé l'obsession des formes géographiques et de la composition. Ses photos de reportage ne sont pas seulement des documents et ses portraits ne sont jamais de simples gros plans : ce sont des tableaux, des compositions. »

Le Leica, qui venait tout juste de faire son apparition, sera le seul appareil du photographe. Contrairement à l'impressionnant RolleiFlex, c'est un minuscule bijou, presque silencieux, et qui tient dans la main. La discrétion même, qui permettait à Cartier-Bresson de travailler sur un sujet « à la manière d'un chat ou d'un danseur ».

Voir **BRESSON** en B2

Le Leica, qui venait tout juste de faire son apparition, sera le seul appareil du photographe.

Graphisme Hélène de Guise / Photomontage réalisé à partir d'images tirées du livre Henri Cartier-Bresson, l'Œil du siècle

LE MOINE QUI VENDIT SA FERRARI

ROBIN S. SHARMA

UNE FABLE QUI NE LAISSE PERSONNE INDIFFÉRENT

Ayant frôlé la mort de près, Julian traverse une crise spirituelle qui l'oblige à affronter les grandes questions de la vie. Espérant trouver les secrets perdus du bonheur et de l'édification, il entreprend une odyssée extraordinaire vers la

culture et la sagesse d'un peuple vivant dans l'Himalaya. Il y apprendra à libérer tout le potentiel de son esprit, de son corps et de son âme pour lui permettre de vivre avec passion, détermination et sérénité.

« IRRÉSISTIBLE ! » MARK VICTOR HANSEN • « CONTIENT DES TRÉSORS DE SAGESSE QUI PEUVENT ENRICHIR LA VIE DE TOUS. » BRIAN TRACY • EN VENTE PARTOUT



Les éditions Un monde différent • 3925, Grande-Allée Saint-Hubert (Québec) J4T 2V8 • Tél. : (450) 656-2660 • Site internet : <http://www.umd.ca> • Courriel : info@umd.ca

Lectures

Prix Renaudot

Daniel Picouly

La reine de France avait un fils naturel, et métissé !

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Donc, la reine Marie-Antoinette (l'Étrangère, l'Autrichienne, parmi d'autres charmants noms d'oiseaux qu'on lui donna) est condamnée à mort, à la guillotine, après un procès assez ignoble, il faut bien le dire. Mais la Révolution, la vraie, la seule qui mérita ce joli nom : « Mes enfants, ce ne fut pas de la tarte ! » disait un mien professeur, anarchiste poseur de bombes uniquement orales.

Marie-Antoinette, de son cachot, charge deux hommes qui lui sont restés fidèles de trouver son fils disparu. Quel fils ? Le Dauphin ? Celui qui fut confié à la garde d'un cordonnier appelé Simon, et qui disparut mystérieusement ? Eh bien, non : un autre fils, naturel et mérité de couleur café-crème et peu délavée. La reine s'est laissé séduire, lors d'un bal, par un mulâtre. C'est un scandale !

Telle est la surprise de ce roman de Daniel Picouly, qui a obtenu le Renaudot cet automne. Le roman s'intitule *L'Enfant léopard*.

Picouly est professeur d'économie, historien à ses heures, et amateur éclairé de romans policiers. Je l'avais rencontré à Montréal à la sortie de son roman *Le Champ de personne*, qui est un roman épatare sur une famille de banlieusards (la sienne) assez craquée pour qu'on l'aime beaucoup, et nous avions parlé de quoi ? De

romans policiers. Ces deux tentations, l'Histoire et le polar, il n'y a pas résisté. Son invention a fait le reste.

C'est un roman qui accroche, qui passionne tout de suite par son étrangeté. Il est fait de mille inventions, de cent intrigues emmêlées, d'une bonne dizaine de manières d'écriture — par exemple, la guillotine elle-même qui parle, qui discute, dès le début, comme une vraie grande per-

Picouly ne recule devant rien pour effectuer le tour de passe-passe qui va sûrement accrocher et distraire le lecteur.

sonne. C'est un caravansérail, ce roman. Il est fait aussi d'une connaissance profonde des personnages de cette époque, de leurs caractères, de leurs ambitions, de leurs querelles. Robespierre, la Du Barry, Danton, ils sont tous là pour être démythifiés, démythifiés par un amateur d'Histoire qui ne s'en laisse guère conter. On préférera cependant, à ces fantoches qui passent vite entre les pages, les personnages inventés. Je vous signale Ed Cercueil et Jones Fossoyeur, les deux faux-flics d'époque, ils valent la peine d'être suivis à la trace dans leurs recherches à travers les quartiers les moins bien famés de Paris... Quartiers où se trouve, entre

autres, une gargote où l'on vous sert du Coke et un McDo... Et allez donc. Picouly ne recule devant rien pour effectuer le tour de passe-passe qui va sûrement accrocher et distraire le lecteur.

Cela aussi, l'amour du lecteur et de son plaisir, Daniel Picouly m'en avait parlé. Il ne se cache pas, bien au contraire. Il est de ces romanciers actuels (pour ne pas dire modernes) qui tirent sur tout ce qui bouge dans leur imagination, pour distraire le chien — le lecteur, faut-il le préciser ? Et pourquoi pas ? J'avoue qu'en ces temps mornes de la lecture à profondeurs emmerdantes (c'est Valéry que je cite, tiens donc, je voudrais me réfugier un peu sur des aînés indiscutables, capon), un roman comme celui-ci transporte le suspense du polar dans le siècle inespéré de la Révolution, et nous transporte à notre tour, les lecteurs, d'un sourire l'autre, sans prétention et fort agréables.

Et puis, si l'on veut absolument penser à des choses profondes (relire Valéry), l'on pourra toujours réfléchir au métissage, à cette arrivée de la couleur au milieu du gris-blanc. De nombreux personnages noirs — ou presque — dans les quartiers de Paris, marrants, truculents, surtout différents, nous y aideront. Ce ne sera pas rien, à part d'être drôle.

L'Enfant léopard, Daniel Picouly, roman, Grasset, 390 pages (★★★)

Photo tirée de la jaquette du livre

Cartier-Bresson: l'aristocrate-photographe

BRESSION / suite de la page B1

Le Leica, c'était aussi le refus de tout truquage. À de très rares exceptions près, Cartier-Bresson n'utilisera jamais aucune autre focale que le 50 : c'est l'objectif neutre par excellence, « l'équivalent exact de ce que voit l'œil humain », dit Assouline. Pratiquement jamais de pellicule couleur, aucun de ces effets faciles genre gros plan du visage sur un arrière-plan flou : HCB recadrerait la réalité, mais sans la trafiquer. Il ne retravaillait pas les négatifs en laboratoire — et d'ailleurs n'a jamais tiré lui-même ses photos — et refusait tous les recadrages.

Il était dans la vingtaine un fils de famille qui avait de quoi vivre. Ce qui lui a permis, de 32 à 38, de se contenter de flâner à Paris, de voyager à Cuba, au Mexique ou aux États-Unis. En vendant ici et là des photos à des magazines américains. Presque en dilettante : déjà en 1935 il prend une première fois la décision de changer de métier. Et en même temps il est déjà, à 28 ans, un artiste consacré, notamment par une exposition dans une galerie de Madison Avenue. Avant une glorieuse rétrospective au MOMA en 1947. Puis la canonisation du musée du Louvre en 1965 sous le haut patronage de Malraux. Un prince de la photo sans presque l'avoir cherché ou souhaité.

Sympathisant communiste (« par solidarité plutôt que conviction »), brièvement assistant de Jean Renoir il devient en 1937 reporter au quotidien *Ce Soir*, créé par Aragon. Mobilisé en 39, fait prisonnier en juin 40, il réussira à la troisième tentative à s'évader, fera de la résistance. Et se retrouvera... photographe à la Libération.

Le 22 mai 47, création à New York de l'agence Magnum avec, entre autres, Robert Capa. Pendant un quart de siècle, Magnum constituera l'aristocratie du métier de part et d'autre de l'Atlantique. Avec la rigueur et l'intransigeance largement inspirées par HCB : les journaux-clients étaient tenus de publier les photos sans retouches ni recadrages, de même que la légende qui les accompagnait.

Grand-prêtre de Magnum, un temps directeur, Cartier-Bresson fera tout ou presque : une photo de Gandhi une heure avant sa mort, puis celles de son enterrement ; les derniers jours du Kuomintang à Pékin avant l'entrée de Mao. Marilyn Monroe dans son dernier film, *The Misfits*. Il sillonna les États-Unis, attrapant Henry Miller à Big Sur, Faulkner avec ses chiens, Renoir et Stravinsky, mais aussi d'innombrables inconnus. « Il voyait toujours l'à-côté des choses, qui était peut-être au fond l'essentiel » : ainsi cette aristocrate chinoise grande et mince, toute vêtue de noir, et qui circule avec son fume-cigarette dans les rues de Pékin tandis que les communistes s'emparent de la ville.

En 1970, à l'âge de 62 ans, il quitte définitivement le métier : « Par la suite, dit Assouline, il dira volontiers que la photo l'emmerde, aura des mots assez durs, qui choqueront parfois ses confrères. Mais pour lui la photo n'était pas un art en soi : plutôt une façon de faire de l'art, de poursuivre sa quête de la géométrie et des formes. Et puis, au fur et à mesure des années, l'avalanche et la multiplication exponentielles des images avait fini par dévaluer l'image elle-même : l'œil du spectateur était devenu blasé. »

Avec la modestie et la hauteur de l'aristocrate, Henri Cartier-Bresson vit depuis 29 ans retiré de la vie publique. Il dessine, expose ses dessins, fréquente ses vieux amis et les terrasses de cafés. Selon Assouline, il traîne toujours le Leica avec lui, sait-on jamais, et fait parfois des photos pour lui. Mais on ne les verra pas. Chez lui il y a des dessins de lui, des tableaux des autres. De beaux objets. Mais pas une seule photo sur les murs.

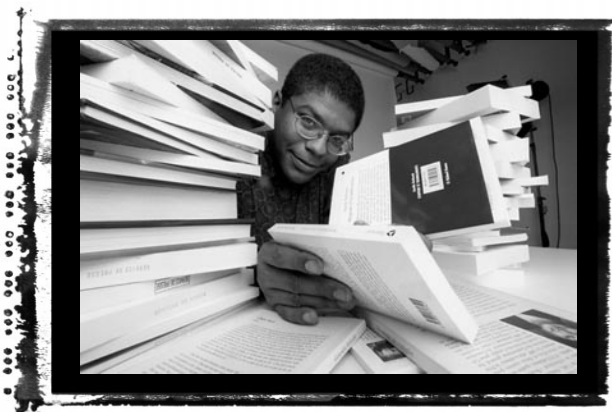
Cartier-Bresson, L'Œil du siècle, Pierre Assouline, 384 pages, Éd. Plon, Paris 1999

La conspiration du bruit

A l'heure où prolifèrent sondages et enquêtes visant à établir « la bibliothèque idéale », il s'est trouvé de nombreuses voix, et non des moindres, pour élire Proust comme l'écrivain le plus important du siècle qui achève. Comme quoi tous les goûts sont dans la nature. Pour ma part, et en dépit de mon admiration pour Camus, j'opterais plus volontiers pour Borges ou Kafka, deux écrivains qui ont su cerner les enjeux du monde contemporain avec davantage d'acuité que le souffreteux amateur de madeleines. En tout cas, mieux que quiconque, Kafka a illustré par son oeuvre l'absurdité de notre condition de sujets écrasés par les engrenages de mécaniques inhumaines avec une effroyable lucidité qu'on aurait tort de confondre avec de la simple paranoïa. Car, on ne le rappellera jamais assez, même les paranoïaques ont de vrais ennemis!

Quoique rien n'autorise à affirmer que François Harvey soit lecteur ou même amateur de Kafka, son deuxième roman, *Zéro-Zéro*, me semble témoigner d'une sensibilité quasi kafkaïenne. L'action est contemporaine. Pressenti par son mystérieux informateur qu'il appelle simplement Zéro-Zéro, un journaliste de choc de la télé montréalaise apprend qu'une menace terrible pèse sur l'humanité : dans moins de 30 ans, le 26 octobre 2028, l'Amérique du Nord sera la cible d'un astéroïde qui s'écrasera sur Seattle, provoquant une explosion deux millions de fois plus dévastatrice que celle qui rasa Hiroshima. Un scoop du tonnerre, rien de moins ! Hélas, toute vérité n'est pas bonne à dire, ainsi que l'apprendra à ses dépens notre héros, dont les efforts pour révéler cette information seront rendus caducs par les manoeuvres des services secrets étatsuniens. Conspiration du silence ? Il serait peut-être plus indiqué de parler de conspiration du « bruit », au sens que prêtent à ce terme les théoriciens de la communication, car ces censeurs résolus à taire cette nouvelle choisissent comme stratégie de la noyer dans *l'incessant bavardage public*, pour emprunter la formule de Pierre Milot.

Au lendemain des événements entourant le sommet de l'Organisation mondiale du Commerce, il est amusant de souligner le hasard qui fait de Seattle la cible frappée par le désastre dans *Zéro-Zéro*. On le savait déjà, mais Harvey ne se



Stanley Péan

collaboration spéciale

gêne pas pour nous le rappeler : les images diffusées par nos journaux télévisés ne sont pas sélectionnées arbitrairement. Dans le cas des manifestations de la semaine dernière comme dans celui du scoop fictif du roman, il est important de se poser les bonnes questions : à qui profite le silence sur tel événement ? Qui a intérêt à faire diversion en braquant la caméra sur tel aspect de l'actualité ?

De toute évidence, le romancier, qui travaille également comme journaliste à Radio-Canada, prend prétexte de cette affabulation pour démonter les mécanismes du Quatrième Pouvoir. Ce faisant, Harvey nous dévoile avec l'air de ne pas y toucher les dessous de quelques scoops qui ont fait la manchette ces dernières années, à peine travestis par la fiction : notamment, l'affaire Fabrikant ou le scandale des tortures perpétrées en Somalie par les valeureux soldats de notre « plus-meilleur-pays-au-monde ». Entendons-nous bien : même si tout n'est pas forcément véridique dans ce roman, il faut admirer le soin que prend l'auteur de ne jamais s'aventurer hors du champ admis de la vraisemblance, ce qui rend son roman plus inquiétant et fascinant à la fois.

Thriller intelligent sur le thème de la responsabilité des artisans de l'information, *Zéro-Zéro* n'est certes pas exempt de

quelques défauts mineurs : notamment, une entrée en matière un peu lente et fastidieuse, une narration privée de ces quelques dialogues qui l'auraient rendue plus vivante, plus rythmée. Néanmoins, la pertinence du propos et le sentiment d'urgence avec lequel François Harvey mène son action confirment l'indéniable talent que nous avait révélé le précédent opus du journaliste-romancier, l'inclassable *Interview avec Dieu* (Triptyque, 1997).

Une dernière fois Trois

N'en déplaise aux tenants de l'art pour l'art, la littérature ne vit pas en vase clos; elle entretient au contraire des liens primordiaux avec le réel. En ce dixième anniversaire du massacre de Polytechnique, il n'est pas malvenu de s'interroger sur le legs du mouvement féministe au Québec. À cet effet, on lira avec intérêt les actes du colloque tenu par l'Académie des lettres du Québec en 1998 sur le thème « Féminisme et création », publiés dans le nouveau numéro de la revue *Trois*. Après un exposé inaugural fort éclairant de l'universitaire française Annie Goldmann, comparant la place réservée aux écrivaines françaises et québécoises par leurs institutions littéraires nationales respectives, on retrouvera la signature d'auteurs connus et attendus (Claudine Bertrand, France Théorêt, Louise Cotnoir, Lori Saint-Martin, Micheline La France) au bas de propos aussi bien sentis et quelques surprises, dont ces réflexions détonnantes du romancier-polémiste Francis Dupuis-Déry.

Au milieu du tapage qui accompagne d'office la publication de périodiques souvent moins intéressants, je m'en voudrais de ne pas attirer votre attention sur ce numéro, dont la directrice Anne-Marie Alonzo nous annonce qu'il s'agit du dernier. Plutôt que ruminer les remords de n'avoir pas toujours suivi avec assiduité cette revue qui s'éteint après 15 ans, pourquoi ne pas plonger dans ce numéro d'adieu qui, en plus des actes du colloque, présente d'agréables pages de création et de réflexion?

Zéro-Zéro, François Harvey, Triptyque, 165 pages.
Trois, revue d'écriture et d'érudition : *Fin*, (vol. 15, no 1, 2, 3), Éd. Trois, 253 pages.
Pour réagir à cette chronique: stanpean@hotmail.com

Enfants

Chants de Noël



SONIA SARFATI

Le compte à rebours a commencé. Et si les plus grands sont branchés sur l'an 2000, les plus jeunes, eux, se fichent du millénaire comme de leur première couche. C'est l'arrivée du père Noël qu'ils attendent, à grand renfort de: « Dans combien de dodos, les cadeaux? » C'est pas poétique pour un sou. C'est très intéressant. Bref, ça ressemble beaucoup aux enfants. Voici donc quelques suggestions pour accompagner leur *countdown*.

Inspiré du vrai sens de Noël — souvent résumé par la crèche placée sous le sapin, qui pointe son toit derrière les pyramides de cadeaux! — le bel album *Un brin de paille* de Fredrick H. Thury (illustré par Vlasta van Kampen, Hurtubise HMH), illustre avec humour l'importance de la persévérance. C'est l'histoire du vieux dromadaire choisi pour livrer les cadeaux à l'enfant-roi qui vient de naître. Mais il a beau être fort comme dix chevaux, l'animal n'en peut bientôt plus: outre l'encens, la myrrhe et l'or, il se retrouve bientôt avec, sur la bosse, une outre de lait de chèvre, des sacs de farine, des oiseaux en cage, des pâtisseries, des cuirs, des peaux... Alouette! Arrivera-t-il? Arrivera-t-il pas à destination? À découvrir au coin de lit, avant de dire: « Un dodo de moins! »

Même consigne pour *Mon papa Noël*, la cinquième aventurette du «Fils du chat» que signe l'ineffable Philippe Geluck (Casterman). Ça commence par «Les papas qui préparent la fête de Noël, ils font tous la même chose». On tourne la page et c'est tellement, tellement ça! Comme les autres volets de la série, cet album est de ceux qui charment vraiment les enfants et les adultes, par son intelligence à deux niveaux (de lecture) et par sa drôlerie. Et finalement, toujours pour les petits, *Vive Noël!*

d'Alain Crozon (Seuil Jeunesse). Au fil des pages, d'un côté, une devinette (par exemple: Je reste toujours vert, même en hiver); de l'autre, sous forme de rabat, le détail d'une illustration; une fois la réponse trouvée, on ouvre et on découvre... qu'on a, la plupart du temps, deviné: assez facile, même pour les très jeunes. Mais très joli, coloré et dans un format tout en longueur qui fera rêver les amateurs de livres différents.

Passons maintenant aux lectures qui peuvent se faire en duo (dès 6 ans) ou en solo (dès 7 ans). *L'Enfant au grelot* de Jacques-Rémy Girerd (illustré par Benoît Chieux et Damien Louche-Pélessier, Casterman) est un récit-tendresse mais pas gnan-gnan qui suit le destin d'un enfant qui un facteur trouva dans la forêt, couché dans un panier d'osier et tenant dans sa menotte un grelot doré. Il est, com-

prend-on plus tard, le fils du père Noël. Et sa disparition a laissé des traces sur le caractère de son papa. Souhaitons qu'elles ne soient pas indélébiles!

D'ailleurs, parlant grelots, *Zéro mon grelot!* de Lucie Bergeron (illustré par Dominique Jolin, Dominique et Cie) marque le retour d'un drôle de zigoto: Martin, l'as espion (!) de *Zéro les bécots!* et autres *Zéro mon Zorro!* Cette fois-ci, le garçon en a ras le bol de la passion que Torchon — oui, Torchon, son chien! — voue à la fête... heu, des sapins. Comment se débarrasser pour quelques heures d'un animal fou comme un grelot? Dans la même catégorie, *Des amis pour Léonie* de Mireille Villeneuve (illustré par Anne Villeneuve, Dominique et Cie), où l'héroïne du *Petit avion jaune* arrive dans un nouveau quartier à la veille de Noël, et; *Noël à tous les étages* — un conte à saveur historique signé par la toujours passionnante Marie-Aude Murail et publié dans le nouveau J'aime lire. Une histoire romantique où les larmes se muent heureusement en sourire dans les dernières pages.

Pour les lecteurs autonomes, un classique dans une forme magnifique... puisqu'il vient d'entrer dans la belle collection Chefs-d'oeuvre universels de Gallimard: *Un chant de Noël* de Charles Dickens (illustré par William Geldart). À offrir au jeune qui aime les lettres et les a assez apprivoisées pour ne pas se laisser rebuter par les nombreuses descriptions — entre autres, celles, fabuleuses, des brouillards londoniens. Et, tant qu'à être dans les histoires traditionnelles, pourquoi pas une *Bûche de Noël?* Ce recueil de contes du Québec réunis par Charlotte Guérette (Hurtubise HMH) permet un voyage dans le temps... et le grand froid — si certains s'en ennuiant!

Finalement, Noël d'aujourd'hui et enfants bien d'aujourd'hui sont au programme d'*Un message d'Étamine Léger* d'Anne Legault (illustré par Leanne Franson, la courte échelle), où la singulière Étamine va passer les fêtes de fin d'année dans le Grand Canyon, tandis que sa copine Laurence reste en ville. Avec ses soeurs, sa mère et leur dépanneur. Le gros lot, quoi! Tendresse et trahison, sourires et réconciliations au programme.

Voilà! Au fait, pour ceux qui ne le sauraient pas, il reste douze dodos avant le grand soir.



Illustration tirée du livre *Mon papa Noël*

Express livres

Jolis cadeaux à petits prix

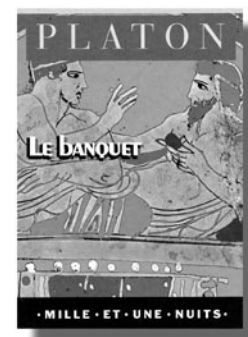
FRANÇOISE CAREIL
collaboration spéciale

Ma blonde est folle de Picasso. Je suis un étudiant et mon budget est limité. Est-ce qu'il existe des livres sur Picasso en format de poche? Que me conseillez-vous?

Si vous cherchez un livre illustré, je vous proposerais deux titres, *L'Abécédaire* et *Picasso, le sage et le fou* de Marie-Laure Bernadac dans la collection Découverte Gallimard. Ce sont deux livres qui allient avec bonheur des textes et des reproductions d'excellente qualité à un prix raisonnable.

Il y a aussi *Le Siècle de Picasso* en quatre tomes de Pierre Cabanne, en Folio Essai. Il s'agit probablement de l'étude la plus complète sur le célèbre peintre catalan.

Le livre de poche est le cadeau idéal pour les petits budgets, les échanges de cadeaux au bureau ou les petits présents de dernière



minute pour remplir les bas de Noël. Et il en existe dans tous les domaines et pour tous les goûts.

Commençons par les plus petits prix. Les éditions 1001 Nuits ont débuté il y a six ans avec des textes très courts mais intéressants se vendant

entre 3\$ et 6\$. Je connais un jeune homme qui chaque année offre à chacun de ses invités à table un petit 1001 Nuits qu'il choisit avec soin. On retrouve dans cette collection des textes parmi les plus célèbres:

Le Banquet de Platon, *Le Prince*, de Machiavel, *Le Prophète* de Gibran, *Lettres à un jeune poète* de Rilke ou *L'Amitié*, de Cicéron. Il y a aussi des petites trouvailles très originales et intéressantes ou des curiosités comme *La Gastrite de Platon* de Antonio Tabucchi, *Ballade en argot homosexuel* de François Villon, *Descartes et le canabis* de Frédéric Pages, *Voyage à motocyclette* de Che Guevara, *La Vie sexuelle d'Emmanuel Kant* de Jean-Baptiste Botul ou *Apporte-moi de l'amour* de Charles Bukowski.

La collection Libro de Flammarion à moins de cinq dollars, comprend aussi des textes de théâtre, de poésie, des romans policiers et même des recettes de cuisine avec la parution récente de quatre livres très sympathiques: *La Cuisine des gens pressés*, *La Cuisine des gourmandes*, *La Cuisine des amants* et *La Cuisine des maris*. Les livres de cuisine sont toujours des cadeaux appréciés. Vous ferez le bonheur des gourmands en leur offrant *Le Meilleur* et *le plus simple* de Robuchon présenté par Patricia Wells, livre de

poche abondamment illustré.

Pour emmener en voyage ou laisser au chalet, les dictionnaires de poche sont d'excellents choix de cadeaux. *Le Colpron, dictionnaire des anglicismes*, arrive en poche cette semaine en librairie.

Pour les amateurs des mots croisés

des Mordus du samedi matin, *Le Larousse de poche 2000* sera idéal. Et pour les chanceux qui partent dans le Sud, il existe un choix de petits guides de conversation en espagnol, en anglais ou autre.

Pour ceux et celles qui se posent des questions existentielles, pourquoi pas *La Sage* des modernes de André Comte-Sponville et Luc Ferry en Pocket ou *Le Voyage de Théo* de Catherine Clément, l'équivalent du *Monde de Sophie* dans le domaine des religions.

Pour ceux qui veulent faire découvrir Pennac, *Messieurs les enfants* vient de sortir en Folio. Dans la même collection, les amoureux de l'Italie seront ravis de trouver dans leur bas de Noël le ravissant journal de Frances Mayes *Sous le soleil de Toscane*.

En terminant, trois livres qui sortent tout chauds de l'imprimerie dans la collection Compact de Borel et que j'aimerais offrir à tous mes amis: *Laura Laur* de Suzanne Jacob, *Le Diable en personne* de Robert Lalonde et *C'est pas moi, je le jure!*, de Bruno Hébert.

Françoise Careil est libraire six jours sur sept. Un dimanche sur deux, elle joue ce rôle auprès des lecteurs de *La Presse* en ayant pitié de leur portefeuille. Mme Careil s'en tient ici aux livres en format de poche. On peut lui demander conseil en écrivant à Françoise Careil, A/S de Jocelyne Lepage, *La Presse*, 7, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, H2Y 1K9 ou, par courrier électronique à jlpage@lapresse.ca

Illustrations tirées du livre *L'Enfant au grelot*



la lecture en Cadeau

Une présentation de Domtar

★ Faites briller les yeux d'un enfant!
Achetez un livre jeunesse neuf
dans les librairies participantes de l'Île de Montréal
du 15 novembre 1999 au 15 janvier 2000
Il sera offert à un enfant défavorisé.
Il se souviendra de votre cadeau pour la vie!

En collaboration avec:

La Presse

Une initiative de Fondation québécoise pour l'alphabétisation

Pour un don ou pour plus d'informations:
1800 361-9142 ou (514) 289-1178

Lectures

Biographie

L'ado qui rêvait de changer le monde

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale, PARIS

Entre autres mystères entourant Rimbaud, il y a celui-ci, tout bête : comment se fait-il qu'un grand cinéaste ne se soit pas emparé du personnage et de sa vie pour en faire une fresque flamboyante ?

À la lecture de *Rimbaud*, cette nouvelle biographie exhaustive écrite par Claude Jeancolas, on est saisi par cette évidence : Arthur Rimbaud, c'est le mythe à l'état pur. Celui d'un génie adolescent qui écrit *Les Poètes de sept ans* et *Le Bateau ivre* avant même d'avoir 17 ans, du survolté frénétique rêvant de changer le monde par les mots, qui renonce définitivement à la poésie à 19 ans pour finir aventurier (plus ou moins raté) dans un trou pourri d'Abyssinie et mourir dans l'horreur et l'anonymat total à 37 ans à Marseille après avoir été amputé de la jambe droite.

Bref c'était un génie, et sa vie fut un roman. Mystérieuse et tragique.

Comme chez beaucoup de grands écrivains, l'incompréhensible pulsion de l'écriture s'explique en partie par un manque dans l'enfance. Dans le cas de Rimbaud, on touche à l'extrême, ou à la caricature. Frédéric Rimbaud, bel officier d'infanterie, avait épousé Vitalie Cuif, une très modeste héritière de Charleville, au nord-est de la France. Pour résumer, il lui avait fait quatre enfants au cours de quatre permissions de dix jours, n'était même pas revenu pour leur naissance, et avait disparu sans plus jamais donner de nouvelles alors qu'Arthur, avant-dernier de la famille, n'avait pas six ans.

Élevé dans la pauvreté (tout juste décente) par cette femme stricte, dure avec elle-même, et qui avait détruit jusqu'aux dernières traces du mari fugace, Arthur devient le brillant élève de la famille, le seul à qui l'on fait poursuivre des études chez les curés, sa mère reportant sur lui les espoirs brisés de sa jeunesse. Et effectivement, le tout jeune Arthur Rimbaud sera un véritable premier de classe, virtuose (entre autres) de versification latine ! Mais en même temps un adolescent survolté qui, dès l'âge de 14 ans, dans la grisaille sinistre de Charleville, rêve non pas de réussite bourgeoise, comme le souhaitait sa mère, d'origine terrienne, mais de gloire et de révolution. Renverser le vieux monde !

« Rimbaud, nous dit Jeancolas, n'était pas ce qu'on pourrait appeler un rêveur. Ou du moins il mettait à la réalisation de ses rêves une obstination systématique et une très grosse capacité de travail : il avait hérité de sa mère le côté têtu et volontaire des paysans. Ce qui explique que pendant quatre ans il mettra toutes ses énergies à éblouir le monde par la poésie tout en poursuivant sa recherche personnelle d'absolu (notamment avec Verlaine). Puis, avec le même volontarisme buté, il « oubliera » à 19 ans jusqu'à l'idée même de poésie, qualifiant ses poèmes de « rinqures », tout comme sa mère avait rayé le mari volage de sa mémoire. »

Pendant trois ans, Rimbaud fera donc le



poète inspiré et frénétique, courant de gauche à droite, entre l'insurrection de la Commune, les escapades à Londres et les transgressions sexuelles avec Verlaine ; rêvant de percer à Paris sans pour autant parvenir à faire les mondanités indispensables (il juge plutôt ridicules les poètes alors en vogue). Empruntant de l'argent à sa mère pour aller faire imprimer à Bruxelles à compte d'auteur

Une saison en enfer, dont la totalité du tirage (moins dix exemplaires) demeurera dans la cave de l'imprimeur, où on le découvrit par hasard en 1920. Puis, ayant confié au cours d'une ultime rencontre le manuscrit des *Illuminations* à Verlaine en 1873, il refermera une fois pour toutes le Grand Livre et se comportera désormais comme si tout ça n'avait jamais existé.

Claude Jeancolas : « Rimbaud estimait qu'il avait tout tenté pour révolutionner le monde par la poésie. Faute d'une réelle reconnaissance publique, il concluait à son échec. Et avec le même caractère têtu décida de passer à autre chose. C'est-à-dire, après quelques années de flottage et d'errance (il s'engage même dans l'armée hollandaise !), de courir après la fortune en faisant, à partir de 1880, du (petit) commerce et divers trafics entre Aden, Djibouti et Harar dans la Corne d'Afrique... »

Entre 1880 et 1891, la vie de Rimbaud, coincé dans ce bout d'Afrique moitié colonisé moitié insoumis, est à la fois sinistre et — parfois — flamboyante ou rocambolique. Il est salarié d'un gros négociant, importateur de colifichets à revendre aux indigènes, revendeur d'ivoire.

En 1887, il y eut la folle entreprise de vente d'armes à un seigneur de la guerre installé à l'autre bout de contrées montagneuses et désertiques. Rimbaud devait y trouver la fortune. L'affaire dura deux ans, entre les lancinantes tractations avec les autorités coloniales, la recherche de fonds et de partenaires, la préparation de l'expédition. La caravane comptait 200 chameaux et arriva miraculeusement à destination, après avoir traversé des contrées hostiles et insoumises. Pour toute récompense, le trafiquant en herbe finit par se faire rouler par son « client », le roi Melenik, puis se faire extorquer d'importantes sommes dues par un associé. Après deux ans de tribulations harassantes, il se retrouvait avec la somme qu'il avait engagée au départ. Trois ans de plus, et sa jambe droite commence à lui faire atrocement mal, à gonfler puis à paralyser.

Une petite troupe de porteurs le traîne sur une civière au cours d'un épouvantable périple de 11 jours jusqu'à Djibouti. Le bateau pour Aden. Puis Marseille, où il est amputé d'urgence. Il part en convalescence dans sa famille, qu'il n'avait pas revue depuis une douzaine d'années, avant d'être repris par une septicémie généralisée.

Après des douleurs atroces, il meurt à l'hôpital de Marseille le 10 novembre 1891. Quelques semaines plus tard, on éditait pour la première fois à Paris — grâce à Verlaine — *Une saison en enfer* et les *Illuminations*. Depuis quelques années déjà, le nom d'Arthur Rimbaud, un poète que l'on croyait mort, commençait à circuler dans les milieux de l'avant-garde parisienne. À l'insu du principal intéressé, mort dans l'anonymat total à 800 kilomètres de là. Le trafiquant colonial disparu — ce grand maigre au regard noir qui pose avec son fusil à Aden vers 1889 — le mythe de l'adolescent de génie qui voulait changer le monde pouvait prendre son envol.

Rimbaud, Claude Jeancolas, 750 pages, Éd. Flammarion, Paris, 1999.

GROUPE Renaud-Bray
Champion Garneau Librairie
PALMARÈS
du 2 au 8 déc. 1999

1 HISTOIRE	100 ans d'actualité 1900-2000	5	Collectif	La Presse
2 JEUNESSE	Harry Potter à l'école des sorciers ♥	54	J.-K. Rowling	Gallimard
3 ROMAN	Autobiographie d'un amour	10	Alexandre Jardin	Gallimard
4 CUISINE	Le guide du vin 2000	5	Michel Phanouf	L'Homme
5 JEUX	Les grilles des mordus	7	M. Hannequart	Ludipresse
6 JEUNESSE	100 comptines (Livre & DC) ♥	12	Henriette Major	Fides
7 JEUNESSE	Le guide officiel des Pokémon	3	Maria S. Bardo	Scholastic
8 SPIRITU.	L'art du bonheur ♥	38	Dalaï-Lama	R. Laffont
9 POLAR	Inspecteur Specteur et la planète Nète	8	G. Taschereau	Intouchables
10 CUISINE	Les pinardises : recettes & propos culinaires ♥	263	Daniel Pinard	Boréal
11 B.D.	Thorgal n°25 - Le mal bleu	4	Rosinsky & Al	Lombard
12 FINANCE	Votre vie ou votre argent ?	139	Dominguez & Al	Logiques
13 ROMAN Q.	Les émois d'un marchand de café	8	Y. Beauchemin	Q-Amérique
14 ROMAN Q.	Hôtel Bristol New York, N.Y.	4	M. Tremblay	Leméac
15 ESSAI Q.	Un siècle à Montréal	6	Collectif	Trécaré
16 JEUNESSE	Harry Potter et la chambre des secrets ♥	30	J.-K. Rowling	Gallimard
17 B.D.	Gaston Lagaffe N° 19	3	Franquin	Marsu product.
18 NUTRITION	Une assiette gourmande pour un cœur en santé	5	Collectif	Institut de cardiologie
19 ESSAI Q.	L'année Chapleau 1999	4	Serge Chapleau	Boréal
20 ROMAN	Stupeur et tremblements ♥	15	Amélie Nothomb	A. Michel
21 PSYCHO.	Les manipulateurs sont parmi nous ♥	109	I. Nazare-Aga	L'Homme
22 PSYCHO.	À chacun sa mission	4	J. Monbourquette	Novalis
23 HUMOUR	Mots de tête	11	Pierre Légaré	Stanké
24 SPIRITU.	Le grand livre du Feng Shui	8	Gill Hale	Manise
25 ROMAN	Geisha ♥	43	A. Golden	Lattes
26 BIOGRAPH.	La prisonnière	29	M. Oufkir	Grasset
27 ANTIQUITÉ	Meubles anciens du Québec ♥ \$1,95	4	Michel Lessard	L'Homme
28 JEUNESSE	Une bien curieuse factrice	10	D. Demers	Q-Amérique
29 ROMAN Q.	Gros mots	7	Réjean Ducharme	Gallimard
30 RÉFÉREN.	Le livre des records Guinness 2000	5	Collectif	Guinness media
31 BIOGRAPH.	Des femmes d'honneur T. 03	5	Lise Payette	Libre expres.
32 JEUNESSE	Histoire de jouets T. 02	4	Walt Disney	Phidal
33 CUISINE	Les sélections du sommelier, Éd. 2000	6	F. Chartier	Libre Express.
34 JEUNESSE	Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban	5	J.-K. Rowling	Gallimard
35 ROMAN Q.	La petite fille qui aimait trop les allumettes ♥	58	Gaëtan Soucy	Boréal
36 ROMAN	Un parfum de cèdre ♥	10	A.-M. Macdonald	Flammarion Q.
37 DISCOGR.	Le guide des disques Voir 2000	2	Sauthier	Voir
38 ROMAN	Je m'en vais (Prix Goncourt 1999)	8	Jean Echenoz	Minuit
39 SPIRITU.	Conversations avec Dieu T. 1 ♥	142	N. Walsh	Ariane
40 GESTION	Dépensez tout, vivez heureux	8	Stephan M. Pollan	Cherche-midi
41 POLAR	Le dernier coyote ♥	6	M. Connelly	Seuil
42 HISTOIRE	Notre siècle en images	2	Collectif	Solar
43 PHOTOGR.	Les 100 photos du siècle ♥	23	Marie-M. Robin	Chêne
44 ROMAN	Le rapport Gabriel	11	J. D'Ormesson	Gallimard
45 ROMAN	Tout le monde est occupé	4	C. Bobin	Mercure

♥ : Coups de cœur Renaud-Bray ■ : 1ère semaine sur notre liste

www.renaud-bray.com

Harry Potter
"Aucun vivant, aucun fantôme n'est à l'abri."
Trois (fan) tomes déjà parus...
GALLIMARD

L'année CHAPLEAU 1999
Les meilleurs dessins de l'année du célèbre caricaturiste de La Presse.
Une tradition de Noël, au même titre que le réveillon et la tourtière.
120 pages • 19,95 \$
Je pense donc je lis
La Presse
Boréal
Qui m'aime me lise
SERGE CHAPLEAU sera présent pour une séance de dédicace à la librairie RENAUD-BRAY, 5117 av. du Parc, le dimanche 12 décembre de 14 h à 15 h, et chez ARCHAMBAULT, 2151 boul. Lapinière, Brossard, le jeudi 16 décembre de 19 h à 20 h

Polar

Combat de reines

GILBERT GRAND

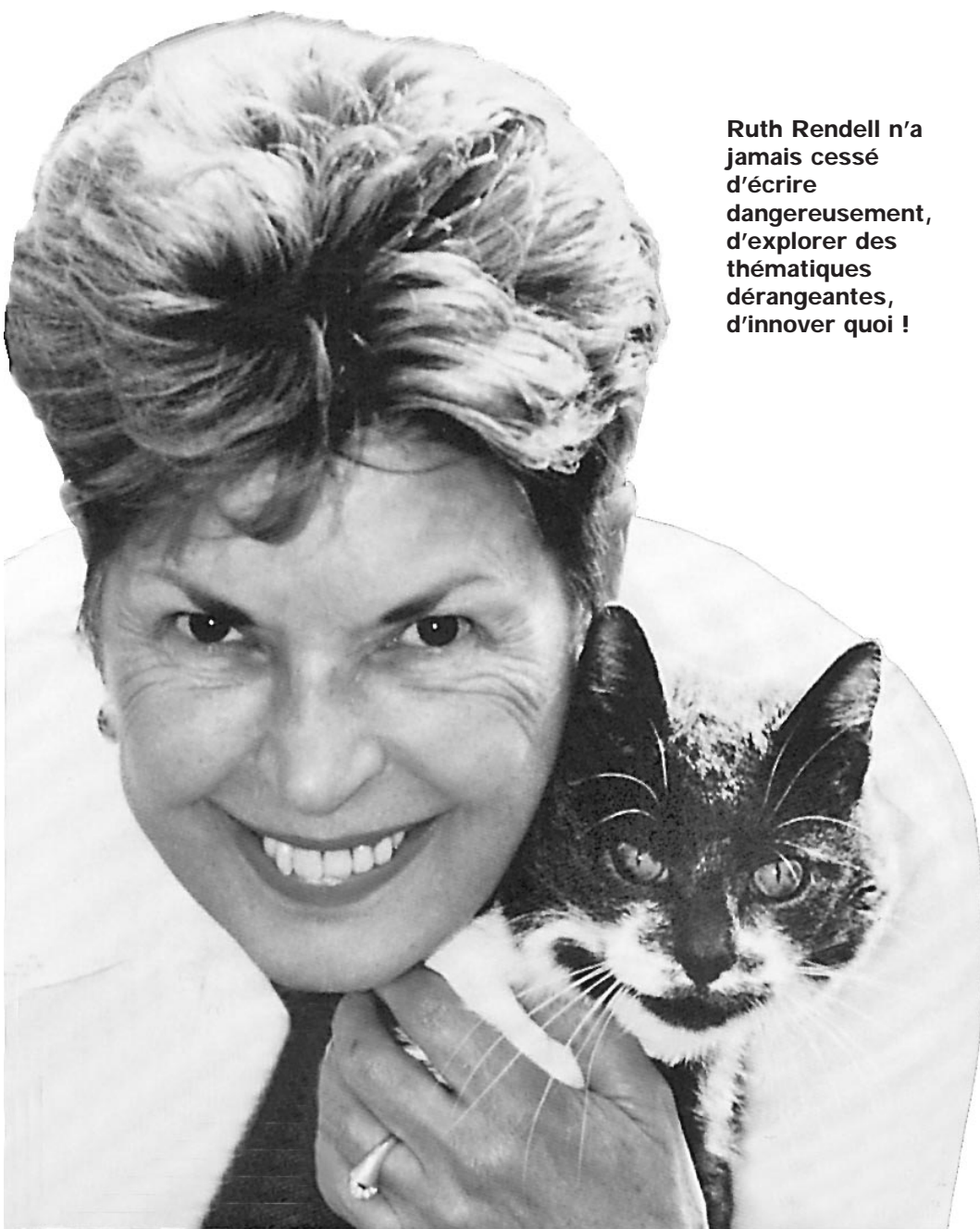
Par un heureux hasard d'édition, quatre « reines du crime », déjà établies ou aspirantes sérieuses, s'affrontent sur les étagères de nos libraires. Au terme de ce combat incertain que chacune livre avec ses armes et atouts propres — suspense, déduction, analyse psychologique, hyperréalisme, style —, celle qui reste sur le carreau, ô surprise, n'est certes pas la moins connue.

Pour la dixième fois en dix ans, Elizabeth George nous arrive avec un de ses forts livres (autant en volume qu'en impact) qu'il est difficile d'oublier et dont on regrette même qu'il ne soit pas plus long. Encore une fois dans *Patience d'ange* (au titre original plus évocateur : *In Pursuit of the Proper Sinner*), la plus anglophile des romancières américaines met en scène son étonnant duo de limiers de Scotland Yard : l'inspecteur Linley, un aristocrate tourmenté, et le sergent Barbara Havers, fille du peuple au physique ingrat mais à la tête dure. Depuis le premier épisode (*Enquête dans le brouillard*), elle joue de leurs antagonismes de classe pour nourrir des intrigues plongeant dans tous les « milieux chauds » d'une société anglaise dont le ciment social et les valeurs se délittent.

Cette fois-ci, cette relation traverse une véritable crise : rétrogradée pour faute professionnelle (voir l'extraordinaire *Meurtre de la falaise*), Havers se sent amèrement trahie par Linley qui a approuvé cette sanction injuste, et entend bien lui prouver par tous les moyens qu'elle demeure une bonne détective. De son côté, Linley s'irrite de l'indiscipline de sa subordonnée qui lui rappelle trop celle de sa nouvelle épouse, mais surtout qui souligne encore plus sa difficulté, voire son incapacité, à comprendre les autres, les femmes en particulier. Un constat que va mettre douloureusement à nu la nouvelle enquête qui leur est assignée.

Au coeur des landes et marais du Derbyshire, Nicola, la fille d'un ex-policier ami de Linley, est retrouvée assassinée près de sa tente à quelque pas du cadavre d'un inconnu aux poches remplies de lettres de menace. Très vite, il s'avère que la jeune et brillante étudiante n'était pas si sage que cela, qu'elle menait plutôt une double, voire une triple vie, entre profession paravent et club sado-maso. Que l'autre victime cachait aussi de louches activités. Mais les deux se connaissaient-ils ? Et qui les a tués ? L'amoureux transi, l'amant de service, un client violent, un père averti et jaloux ?

Dans cette intrigue comme à l'habitude lente, touffue et retorse, Elizabeth George piège le lecteur dans un labyrinthe de fausses pistes, de demi-vérités, de multiples personnages secondaires, de détails hyperréalistes, fruit de minutieux repérages sur le terrain. Mais quand l'assassin est démasqué, on sent insidieusement que l'essentiel n'était pas là,



Ruth Rendell n'a jamais cessé d'écrire dangereusement, d'explorer des thématiques dérangeantes, d'innover quoi !

que rien n'est en fait résolu, que la vie continue quasi inchangée pour les êtres que la romancière a mis à nu, avec empathie et émotion, dans leurs failles et leurs déchirures. Tout en maîtrisant parfaitement les ressorts du *whodunit* anglaise, l'oeuvre d'Elizabeth George s'inscrit en fait, comme celle de P.D. James, dans la grande tradition du roman victorien dont elle constitue une modernisation remarquable.

Ruth Rendell

Produisant à un rythme étourdissant (une cinquantaine de romans en moins de quarante ans, sans compter les nombreux recueils de nouvelles), Ruth Rendell n'a jamais cessé d'écrire dangereusement, d'explorer des thématiques dérangeantes, d'innover quoi ! C'est sous le pseudonyme de Barbara Vine (détail important que Calmann-Lévy s'obstine depuis des années à ne pas indi-

quer) qu'elle a choisi de livrer certains de ses meilleurs livres, véritables études psychologiques de « cas » pour le moins inquiétants ou recreation de milieux marginaux (*Un été de Trapellune*, *Le Tapis du roi Salomon*, *Ravissements* ou *Noces de feu*).

Reprenant dans *Jeux de mains* (*The Chimney Sweeper's Boy*, 1998) l'exercice d'investigation littéraire qu'elle avait superbement mené dans *Le Journal d'Asta*, Ruth Rendell invente encore et ne déçoit pas. Quand l'éditeur de Gerald Candless, écrivain renommé mort d'une crise cardiaque, demande à Sarah, l'une des deux filles du défunt, d'écrire une biographie de son père bien aimé, il ne se doutait nullement qu'il venait d'ouvrir une dévastatrice boîte de Pandore. Dès les premières recherches de Sarah, le masque de respectabilité derrière lequel l'écrivain s'était dissimulé craque : Gerald n'a jamais été celui qu'il prétendait être. Toute sa vie n'a été

qu'une gigantesque fraude, un tissu de mensonges, de dissimulations et de manipulations. Sa femme révèle l'enfer que fut son mariage ; ses filles découvrent combien l'amour paternel fut exclusif et déviant. Mais que pouvait bien fuir Gerald ? Quel terrible secret l'a-t-il condamné à changer d'identité ?

Ruth Rendell dévoile lentement la réalité sous la fiction, explorant aux frontières troubles séparant passé et présent, couche après couche, la souffrance, la culpabilité, la passion et la trahison qui ont marqué de façon indélébile les acteurs de ce drame. Sa maîtrise est telle qu'après le coup de théâtre final, le lecteur ne peut plus vraiment haïr Gerald. Ne reste qu'un indicible sentiment de tristesse devant tant de gâchis passé inconsciemment d'une génération à l'autre.

Patricia Cornwell

Qu'est-ce qui a bien pu pousser Patricia Cornwell à écrire des polars aussi ineptes, consternants que *La Ville des frelons* et *La Griffue du Sud* ? Les contraintes d'un gros contrat d'édition en pleine dépression, le poids d'une héroïne aussi envahissante que Kay Scarpetta, le désir de changer de ton, certes. Mais cette série, soi-disant inspirée des souvenirs de journaliste de l'auteure, n'a pas une once de crédibilité. Avez-vous déjà vu une ville du Sud (non, deux !) dont la police est commandée par deux femmes, assistées de plus par un jeune journaliste (dans le projet initial, ce devait être un journaliste) se transformant d'un roman à l'autre en bon inspecteur de police, bien sûr amoureux de sa supérieure ? Tout sonne faux dans ce méli-mélo où l'on passe sans crier gare de *Police Academy* au préchi-précha sur la délinquance juvénile, où la principale préoccupation durant les 120 premières pages est de savoir qui a téléchargé des poissons sur le site Web de la police ! ! Navrant.

Kathy Reichs

Kathy Reichs, pour sa part, semble beaucoup mieux gérer la notoriété que lui a apportée *Déjà Dead*, son excellent premier thriller, clone des *Scarpetta* mais qui avait le mérite exotique de se dérouler à Montréal. Comme son héroïne Temperance Brennan, cette Américaine est en effet anthropologue judiciaire à Parthenais. Élargissant un peu sa thématique, elle place ainsi *Death of a Fool* sous le signe de la crise du verglas et des sectes, en particulier le massacre de l'OTS. Même si le style demeure très terne, le suspense est garanti.

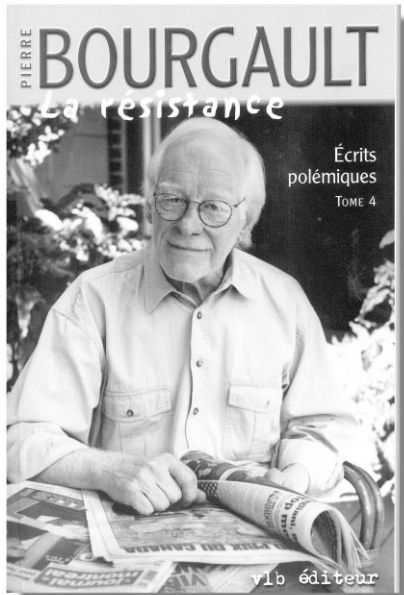
Une patience d'ange, Elizabeth George. Traduit par Dominique Wattwiller et Claire Guéron, Presses de la Cité, 652 p. (★★★½)

Jeux de mains, Ruth Rendell. Traduit par Isabelle Trippault, Calmann-Lévy, 428 p. (★★★½)

La Griffue du Sud, Patricia Cornwell. Traduit par Jean Esch, Calmann-Lévy, 383 p. (★)

Death of a Fool, Kathy Reichs. Traduit par Laurence Ink, Robert Laffont, 384 p. (★★★)

Livres Express



Vite et mal

Pierre Bourgault livre *La Résistance*, le quatrième tome de ses *Écrits polémiques*, un recueil de quelque 140 chroniques publiées dans *Le Journal de Montréal* depuis 1995, regroupées sous une dizaine de thèmes allant de notre avenir collectif au « règne des marchands ».

Rédigé pour usage journalistique, ce type de chroniques vieillit en général vite et mal. Dans ce cas-ci, l'affaire se complique du fait que beaucoup de ces courts textes sont bâtis autour de raisonnements assez primaires et convenus (ainsi, le taxage dans les écoles est-il « directement relié à la société de consommation », comme le... brigandage de grand chemin au Moyen-Âge et la piraterie au XVIII^e siècle, sans doute), au surplus enveloppés dans une prose taillée à la hache.

On a l'assez désagréable impression que tout cela a été rédigé vite fait sur un coin de table, ce qui ne correspond pas très bien à l'idée que le commun des mortels se fait de ce que doit être un livre. Un vrai.

Mario Roy

La Résistance / Écrits polémiques, Tome 4, Pierre Bourgault, vlb éditeur, 432 p. (★)

OUVERT 7 JOURS
L'ÉCHANGE
 713 MONT-ROYAL EST, MONTRÉAL
 MONT-ROYAL 523-6389
 CD, LIVRES, BD, CD-ROM USAGÉS
 20% d'escompte sur les romans policiers pendant octobre 1999
 - Choix et Qualité -
 DE 10h à 22h

UN NOUVEAU MONBOURQUETTE !

JEAN MONBOURQUETTE
À chacun sa mission
 NOVALIS

On croit souvent choisir librement sa mission dans la vie! Il serait plus juste de dire que c'est la mission qui choisit l'individu. La mission, c'est bien plus qu'une trouvaille sur le sentier de la vie, c'est le sentier lui-même!

DES LIVRES... DES CADEAUX...

La Prisonnière
 Un fait vécu, une histoire bouleversante. « Si un romancier avait inventé la vie de Malika Oufkir, on lui aurait reproché l'in vraisemblance de son récit. »
Le Devoir, avril 1999

Jean-Paul II
 Témoin de l'Espérance
 La biographie unique, mondialement attendue...
 Jean-Paul II
 Témoin de l'Espérance
 Le portrait total et intime du dernier géant d'aujourd'hui : Jean-Paul II, né Karol Wojtyła.

BRIGITTE BARDOT
 Le Carré de Pluton
 Dans ce second volume, Brigitte Bardot raconte le deuxième versant de sa vie.

Geisha
 Un grand roman relatant les mémoires d'une célèbre geisha de Kyoto.

Conversations avec Paulo Coelho
 Entretiens avec l'auteur du célèbre roman *L'Alchimiste*.

PATRICIA CORNWELL
 La griffe du Sud
 Un roman noir à l'humour corrosif qui dresse le portrait du Sud à la dérive.

L'esprit de Bordeaux
 Percez les secrets de ses crues et découvrez les multiples visages de l'Aquitaine.

HACHETTE Canada inc. www.hachette.qc.ca En vente chez votre libraire.

Élégie pour une enfant d'hier

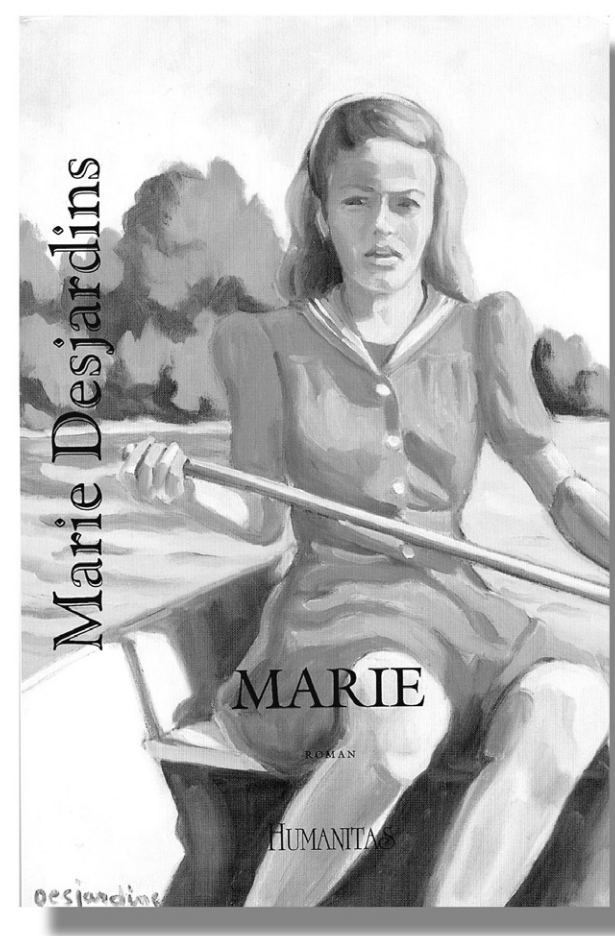
RÉGINALD MARTEL

Comme tout le monde, je pense ces temps-ci aux étudiantes de l'École polytechnique tuées il y a dix ans. Elles vivent encore, d'une certaine manière, et elles vivront aussi longtemps que quelqu'un se souviendra d'elles. En lisant *Marie*, de Marie Desjardins, je me demande : « D'où viennent les romans ? » De la vie, parfois, et celui-ci pourrait témoigner d'un refus d'oublier, d'un devoir de reconnaissance. Rien en effet ne semble inventé dans cette histoire d'une jeune fille que rien ne distingue des autres. Elle a la beauté, l'intelligence et la gentillesse, qui sont des qualités très répandues. Si Marie devient un personnage de roman, c'est surtout parce qu'elle est morte à quinze ans, d'un mal que la médecine d'alors ne savait pas guérir.

Sur les bords de la rivière Richelieu, en 1942, vit une famille normale, banale. Une mère musicienne qui aurait pu devenir concertiste, un peu neurasthénique. Un père médecin, fonctionnaire à Montréal, qui, le soir, dans son village, visite les malades. Le couple se querelle parfois. Elle se plaint de la pauvreté de la vie, du temps qui passe et emporte sa jeunesse. Lui, plus pragmatique, n'a ni le temps ni le goût de s'arrêter à ces choses. Ils ont quand même beaucoup en commun, car l'un et l'autre vivent pour leurs enfants, comme on disait, et font de leur mieux pour les bien éduquer. Quand vient le temps d'aller étudier à Montréal, chez les jésuites ou ailleurs, il faut y aller, ce qui ne se fait pas sans déchirements.

Marie veut devenir musicienne, s'inscrire elle aussi dans une grande école. Sa santé, selon les parents, l'interdit. Elle s'en console, mal il est vrai, car elle a pour devise, si c'en est une, d'obéir. Pour être plus certaine d'aller au ciel, évidemment. Dans les années quarante, et bien au-delà, c'est le genre de programme que les religieux proposaient aux filles, aux garçons aussi. Les Églises aiment leurs fidèles soumis, à elles-mêmes et à tous les pouvoirs dont elles sont les complices. Marie reste donc au village, attendant ou espérant elle ne sait quoi, rien sans doute, puisque la romancière laisse entendre que l'adolescente sait ou sent qu'elle va bientôt mourir.

Dans les vrais romans, la mort tantôt est évitée, par miracle, et tantôt elle s'amène sans avertir. Les lecteurs de *Marie* savent dès le début que l'adolescente est con-

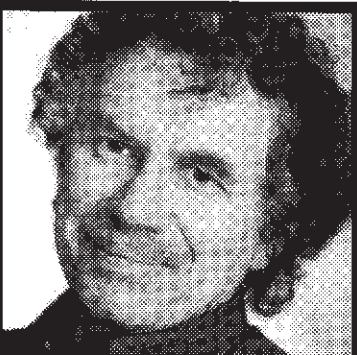


damnée. Pour soutenir leur intérêt, faute d'une écriture exceptionnelle, qu'y a-t-il ? Pas grand-chose à vrai dire et pourtant, je me suis peu à peu attaché à cette famille, à ses heures et à ses jours, à Marie elle-même qui est « parfaite » sans le savoir et ne saurait donc abuser du pouvoir que ses vertus lui confèrent. Il y a, dans cette acception d'une oeuvre assez faible, une tentation nostalgique, certainement, à laquelle il est doux de succomber un instant. Voilà une époque où les jeunes filles mouraient de phthisie ou d'amour, dans les romans et dans la vie, jamais sous le feu d'un tireur fou.

Marie, Marie Desjardins, Humanitas, 160 pages. (★★★) regimartel@sympatico.ca

Venez rencontrer
Yves Beauchemin

pour une séance
de signature



Le vendredi 17 décembre
de 19 h à 20 h

Librairie **Renaud-Bray**
6925, boul. Taschereau
Brossard
(450) 443-5350

GRUPE
Renaud-Bray

« Un roman qu'on ne veut pas terminer. Yves Beauchemin est un merveilleux conteur. »

Anne Morency,
SRC Info-Littérature

« Dit-on d'un café qu'il est quatre étoiles? En tout cas ce roman l'est indubitablement. »

Jean Fugère,
Journal de Montréal

« [...] or on prend le roman et je défie quiconque de l'abandonner en cours de route. Ça se lit d'une traite et vraiment, on passe un agréable moment. »

Marie-France Bazzo,
Indicatif présent

QUEBEC AMÉRIQUE
www.quebec-amerique.com

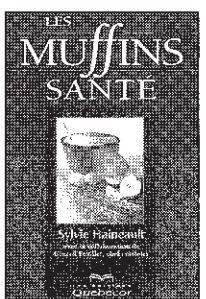
À NOËL, POURQUOI PAS UN LIVRE ?



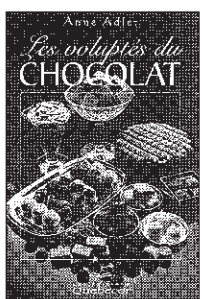
Les secrets du thé
Susan Woodwood
19,95\$ • Prix Lecteur Fidèle: 17,96\$



Le plaisir de la bière
Pierre Fortin
19,95\$ • Prix Lecteur Fidèle: 17,96\$



Les muffins santé
Sylvie Haineault
19,95\$ • Prix Lecteur Fidèle: 17,96\$



Les voluptés du chocolat
Anne Adler
19,95\$ • Prix Lecteur Fidèle: 17,96\$



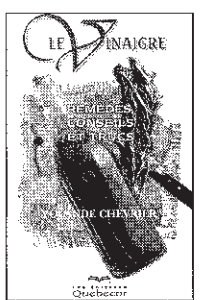
Les sélections du sommelier, 2000
François Chartier
21,95\$ • Prix Lecteur Fidèle: 19,76\$



Le petit Larousse illustré, 2000
Larousse
54,95\$ • Prix Lecteur Fidèle: 49,46\$



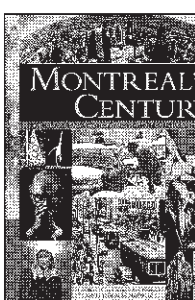
Fête le millénaire, édition limitée
Jean Paré
19,95\$ • Prix Lecteur Fidèle: 17,96\$



Le vinaigre: remèdes, conseils et trucs
Yolande Chevrier
17,95\$ • Prix Lecteur Fidèle: 16,16\$



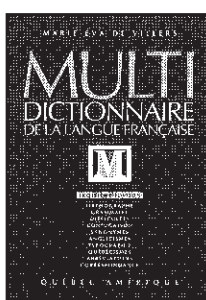
Meubles anciens du Québec
Michel Lessard
89,95\$ • Prix Lecteur Fidèle: 80,96\$



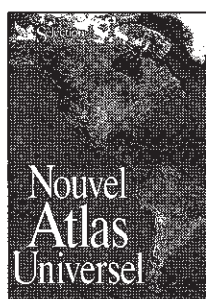
Montreal's Century
The Gazette & Le Journal de Montréal
34,95\$ • Prix Lecteur Fidèle: 31,46\$



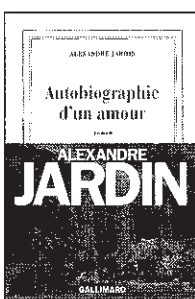
Encyclopédie Millénaire
Nathan
79,95\$ • Prix Lecteur Fidèle: 71,96\$



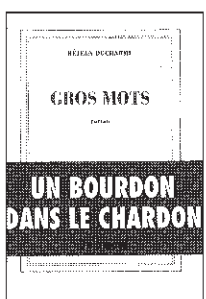
Multi dictionnaire de la langue française
Marie-Eva de Villers
49,95\$ • Prix Lecteur Fidèle: 44,96\$



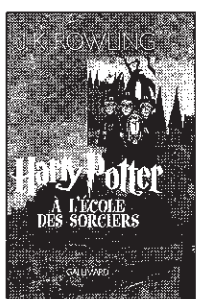
Nouvel Atlas Universel
Reader's Digest
49,95\$ • Prix Lecteur Fidèle: 44,96\$



Autobiographie d'un amour
Alexandre Jardin
24,95\$ • Prix Lecteur Fidèle: 22,46\$



Gros Mots
Réjean Ducharme
27,95\$ • Prix Lecteur Fidèle: 25,16\$



Harry Potter à l'école des sorciers**
J.K. Rowling
22,95\$ • Prix Lecteur Fidèle: 20,66\$

**Aussi disponible: Harry Potter et la chambre des secrets (23,95\$) et Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban (24,95\$).

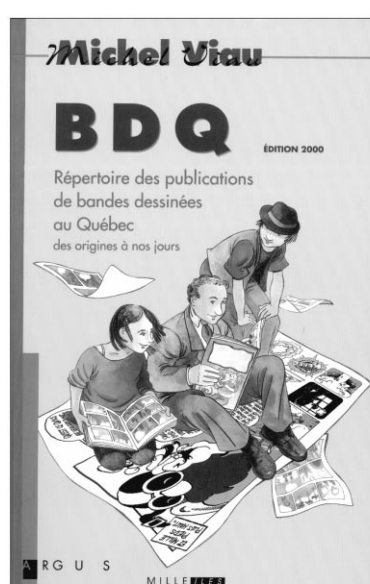
25% DE RABAIS SUR NOS 20 MEILLEURS VENDEURS (AÉROPORTS EXCLUS).

COLES

LIBRAIRIESMITH

Centre Fairview • Centre Rockland • Place Vertu • Place Ville Marie • Place Fleur de Lys • Place Laurier • Promenades Cathédrale • Carrefour Laval

DICTIONNAIRE Not Found DICTIONNAIRE



Un travail de bénédictin

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

Un travail de bénédictin ! Et même de bénédictin fou ! *Le Répertoire des publications de bandes dessinées au Québec* est une bible, le genre d'ouvrage de référence que l'on dit indispensable. Tout y est. Il fallait que quelqu'un le fasse : c'est fait. Méthodique et forcené, Michel Viau n'a pas laissé moisir le pain sur la planche ; ce livre est le résultat du travail très sérieux et fouillé d'un vrai passionné. Des origines à nos jours, de publication en publication, toute la petite histoire de la bédé québécoise s'écrit page après page. Rien n'est laissé à l'oubli. Viau pousse le zèle jusqu'à répertorier les bandes dessinées à buts pédagogiques produites par le ministère de la Santé, les pamphlets hippies et babas des années 70, les tirages à 122 exemplaires, et les manuels scolaires illustrés de Lionel Groulx.

BDQ est évidemment un livre de référence conçu par un bédéphile et pour les bédéphiles, et des plus maniaques. Mais le commun des lettrés, en parcourant ces pages, y trouvera aussi son compte, et verra que notre bédé nationale ne commence pas par Onésime et ne s'arrête pas à Gargouille.

Un bel objet, riche en documentation, facile à consulter, écrit simplement, et où la critique et l'abus de commentaires font agréablement défaut.

BDQ Répertoire des publications de bandes dessinées au Québec, Michel Viau, Édition 2000 — Mille îles, 1999, 342 pages. (★★★½)

Nous avons aimé

À la folie	★★★★
Passionnément	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

Les uns les autres

Jeanne d'Arc sur tous les fronts

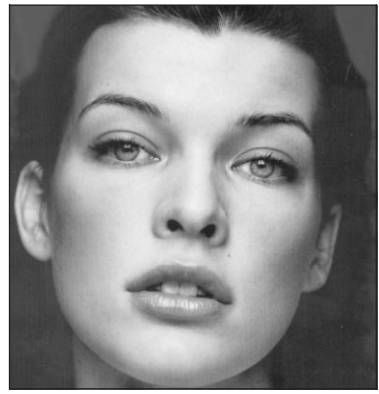
Milla Jovovich, qui aura 24 ans vendredi prochain, a déjà tout un bagage à son actif. Elle a été l'héroïne de deux superproductions (*Le Cinquième Élément* et *Jeanne d'Arc*), a tourné avec Spike Lee et Wim Wenders, a déjà deux ex-maris, dont Luc Besson, a fondé deux groupes rock, a déjà sorti un album dont elle a écrit les paroles. Tous cela entre deux séances de mannequin vedette... Le magazine *Première* a fait le point avec elle.

— **Quels progrès êtes-vous fière d'avoir acquis depuis vos débuts (mannequin à neuf ans et héroïne de *Retour au lagon bleu* à 15) ?**

— J'ai beaucoup travaillé : mon jeu, ma musique. Dans mes relations avec les gens

aussi : être honnête et pas seulement essayer de l'être ; essayer de passer de fille à femme... — **Ça fait bizarre de passer d'un rôle de prostituée (chez Spike Lee) à celui d'une sainte ?**

— Eh bien, c'est un peu l'histoire de ma vie : je passe sans cesse d'un extrême à l'autre. Quand je serai morte, je pense que ce sera intéressant de voir la variété des personnages que j'ai interprétés. Mais c'est ça que je cherche. Pas seulement parce que c'est plus intéressant ni



Milla Jovovich

parce que je veux devenir une grande star. Ce que je veux dire, c'est que je ne suis pas obligée de faire des films. En étant mannequin, je suis financièrement indépendante, j'ai donc vraiment la liberté de choisir et je veux en tirer parti. Je ne suis pas obligée de faire simplement ce qu'on attend de moi. Je veux faire ce qui va m'aider, quelque chose où je pourrai apprendre... — **Vous n'avez pas peur de la confusion, d'être la jolie fille qui fait des films plutôt que l'actrice qui est aussi mannequin ?**

— Je fais ce que j'ai besoin de faire. Je ne fais rien à moitié. Je crois que ces trois dernières années, il n'y a rien que j'aie fait comme actrice qui soit discutable, quand il s'agit de savoir si j'ai travaillé dur et bien fait mon boulot. Pour moi, j'ai fait du mieux que j'ai pu et... c'est le mieux que je puisse faire ! Je suis mannequin pour l'argent et je veux faire des films parce que j'aime ça... — **Mais vous n'avez quand même pas tant besoin d'argent que ça...**

— Oh si... En ce moment, je dois faire vivre mon groupe, même si j'espère qu'on signera très bientôt un contrat pour un disque et que ça me remboursera, mais vous savez, il y a aussi plein d'autres trucs : j'ai une maison, une famille...

Zoom

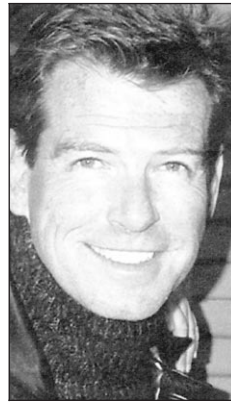
Pierce Brosnan

— **Vous êtes au top. C'est le bonheur ?**

« Non, ça ne le sera jamais. Il me manque une partie de mon enfance. J'ai vécu en Irlande, sans ma mère ni mon père. J'ai vraiment très peu de bons souvenirs de cette époque. À 11 ans, j'ai revu ma mère, qui était infirmière et m'a fait venir à Londres. D'une part, je quittais le petit village de mes grands-parents pour aller dans une grande ville, et d'autre part, imaginez... Un gosse de 11 ans, séparé de sa mère depuis huit ans, qui va la retrouver ! Et en avion ! Quand je suis parti, il y avait, au bout du voyage, cette promesse magnifique : maman. C'était comme un conte de fées. Quand je suis arrivé, ma mère m'a emmené au cinéma. Nous avons vu *Goldfinger*.

— **James Bond est donc lié à de très bons souvenirs.**

— Oui, et à une nouvelle vie aussi.



Le Nouveau Cinéma

Les mots

Voici quelques définitions retenues par Jean Delacour dans son *Dictionnaire des mots d'esprit*.

CESSEZ-LE-FEU — Terme de boucherie.

ÉCOT — Division de l'addition.

DISETTE — Famines nombreuses.

CHEVAL — Condamné à mors.

ÉMINENCE GRISE — L'occulte de la personnalité.

DÉCRÉPITUDE — Appas rances.

ÉPARGNANT — Couvert en argent.

AVARE — Le court de la bourse.

CLOÎTRE — Maison close.

ÉCHOS — Éternel second.

DISCOURTOISE — Guère civile.

EAU MINÉRALE — Flotte de commerce.

BEDONNANT — Densité du ventre.

DURILLON — Fourberie d'escarpins.

ÉPÉE — Lame des fendus.

DUEL — Rendez-vous d'affaires.

Madonna gardienne d'enfants ?

Madonna est peut-être une bonne mère, mais une Américaine sur deux ne lui ferait pas confiance comme gardienne. Un sondage de *Child Magazine* révèle que 49 % des mères vont même jusqu'à conclure qu'elle serait la dernière personne d'une liste proposée à qui elles confieraient leurs enfants ; 77 % d'entre elles feraient confiance à **Kathie Lee Gifford**. Par ailleurs, un modeste 1 % des parents choisiraient **Bill Clinton** comme parrain de leur enfant, tandis que 76 % opteraient pour **Bill Cosby**.

L'eau chaude, l'eau froide

■ En arrivant sur les lieux de tournage du film d'action *The Weight of Water*, en Nouvelle-Écosse, **Sean Penn** a tout de suite rencontré les cascadeurs qui devaient le remplacer dans les scènes périlleuses. Il ne les a pas trouvés assez convaincants. « Ils ne me ressemblent pas, ne bougent pas comme moi... Je ne veux pas d'eux », a-t-il conclu. Alors, pendant que Sean Penn exécutait les scènes dangereuses qu'il obligeaient souvent à plonger dans l'eau glacée, les cascadeurs passaient le temps en jouant aux cartes.

Solide brouille

■ Les légendes du cinéma **Joan Fontaine**, qui vient tout juste d'avoir 82 ans, et sa soeur **Olivia De Havilland**, 83 ans, qui sont brouillées depuis près d'un demi-siècle, ne manifestent aucune intention de se réconcilier même pas à l'approche des Fêtes et du nouveau millénaire. Joan, qui a notamment



Madonna et sa fille Lourdes

joué dans *Jane Eyre* (1934) et *Rebecca* (1940) coule des jours heureux avec ses six chiens à Carmel, en Californie, tandis qu'Olivia (*Gone With The Wind*, *To Each His Own*, *The Heiress*) vit toujours à Paris. La raison de cette brouille ? Les soeurs rivales n'en parlent jamais, mais le magazine *Globe* invoque deux raisons possibles : la course aux Oscars qui a opposé les deux stars et, peut-être, le fait qu'elles aient toutes deux eu une aventure avec le réalisateur **John Huston**.

Dignitaires, dignitaires...

■ **Whitney Houston** a fait une crise de nerfs dans un grand hôtel de Francfort en Allemagne parce qu'on lui refusait la table qu'elle avait choisie pour elle et sa suite, sous prétexte qu'elle était réservée pour un

dignitaire américain. « Il n'y a pas plus dignitaire que moi ! » répliqua-t-elle avant de regagner, furieuse, sa chambre. Elle passa le reste de la soirée à faire monter des plats qu'elle retournait systématiquement aux cuisines avec dédain.

EXPRESS

■ Une admiratrice follement entichée de **Brad Pitt** s'est précipitée dans un restaurant où il venait de casser la croûte et a convaincu le propriétaire de l'établissement de lui vendre la chaise sur laquelle il s'était assis : 250 dollars... Les **Travolta** savent maintenant que leur enfant à naître sera une fille ; comme ils ont une entente en vertu de laquelle **John** choisit le nom des garçons (le premier-né s'appelle **Jett**) et **Kelly Preston** celui des filles, c'est à son tour de jouer. Son choix s'est arrêté sur **Ella Blue**... **Tim Burton** et **Johnny Depp** qui ont travaillé ensemble pour *Sleepy Hollow* s'attaquent maintenant à la vie de **Liberace**. Le réalisateur et Depp, que l'idée d'incarner le flamboyant pianiste enthousiaste, ont commencé leur travail de recherche auprès des amis de Liberace... Les studios Warner Bros ont acquis les droits pour réaliser un remake de *Barbarella*. Incarnée en 1968 par **Jane Fonda**, la *Barbarella* de l'an 2000 serait à la hauteur du mythe puisque **Drew Barrymore** devrait lui prêter sa plastique... **Ricky Martin** ne boude pas le succès mais il trouve cela parfois un peu lourd à supporter. Aussi, lui arrive-t-il de se déguiser en sans-abri pour pouvoir circuler en paix... **Kevin Costner** essaie toujours de monter son *Bodyguard 2*, qu'il avait écrit pour la princesse **Diana**...

SOURCES : Star, Film Review, Globe, Enquirer

Pop-corn

■ La première chose à laquelle les producteurs pensent quand on leur présente un film avec un personnage principal féminin, c'est : « Et si on faisait le même scénario, mais avec un homme à la place ? »

Ashley Judd

■ L'art n'a pas inventé la violence. Pas plus qu'il ne l'inspire. Mais c'est son mérite de l'interroger.

Edward Norton — *Fight Club*

■ Je n'ai pas vraiment de film culte, de réalisateur culte, ou d'acteur culte. Il y a cependant des acteurs que j'admire énormément, parce

qu'ils me procurent un vrai plaisir de spectateur. C'est le cas de Mel Gibson. Avec lui, on est sûr d'en avoir pour son argent. Je peux aller voir n'importe lequel de ses films, juste sur son nom.

Bruce Willis

■ Je suis convaincu qu'aujourd'hui c'est à partir de la base et non plus des gouvernements que le changement se fera. Il n'y a plus rien à attendre du haut, sinon qu'on ne nous emmerde pas trop dès lors qu'on prend des initiatives, qu'elles soient associatives ou autre... Je suis persuadé qu'il n'arrive que des choses impossibles !

Alexandre Jardin

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

14:00 a SCULLY RENCONTRE
Julia Child est une sommité dans le monde de la cuisine et son premier livre sur la cuisine française est un classique. À 87 ans, elle est toujours aussi fringante.

19:00 K 2000 ET UN ENFANT
Première apparition ce soir d'Isabelle Boulay, entourée de Dan Bigras, Laurence Jalbert, Eric Lapointe et Garou. On souligne le 10e anniversaire de la Charte des droits des enfants.

20:00 A LE PLAISIR CROÎT AVEC L'USAGE
Isabelle Boulay se fait donner l'aubade par notamment Julien Clerc, France D'Amour, Sylvie Tremblay, Patrick Norman et Michel Rivard.

20:00 X MUSICOGRAPHIE
La vie tumultueuse et l'oeuvre fascinante de Claude Dubois racontées avec pudeur, car Dubois refuse d'étaler sa vie privée. La création du *Blues du businessman* vaut à elle seule le détour. À 21h, un spectacle de Dubois au Festival d'été de Québec.

20:30 a CHRONIQUE D'UNE FIN DE MILLÉNAIRE
Si vous aimez la télé songée, voici le début d'une trilogie qui fait le tour de mille ans d'histoire humaine via les oeuvres marquantes des artistes.

21:30 A L'OEIL OUVERT
Pas vu pas pris : la télévision française, le copinage entre les journalistes et les politiciens, analysés par un emmerdeur de qualité, Pierre Carles. Pas toujours évident, on ne connaît pas ici tous les intervenants mais si la censure vous intéresse...

22:00 Z PAVAROTTI CHANTE NOËL
En 1979, Luciano Pavarotti enregistrerait un concert de Noël à la basilique Notre-Dame de Montréal, dirigé par Franz Paul Decker et accompagné des Disciples de Massenet et des Petits Chanteurs du Mont-Royal. On a vu cette émission 12 000 fois à PBS, et voici que TVA vient de l'acheter. Les Petits Chanteurs se reconnaîtront-ils ?

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
RC	a	Le Téléjournal	Découverte / L'homme aux grues; le bogue du calendrier	Les Beaux Dimanches / Enfance d'ailleurs, enfance d'ici	Les Beaux Dimanches / Chronique d'une fin de millénaire; de l'idée de Dieu à l'idée de l'Homme	Le Téléjournal	Idées / Edgar Morin (22:35)	Sport (23:05)	Cinéma / RICHARD III	4	4				
	v														
TVA	c	Le TVA	Fort Boyard / Les Meilleurs Moments	Cinéma / LE MIRACLE DE LA 34e RUE (4) avec Richard Attenborough, Elizabeth Perkins				Pavarotti chante Noël	Le TVA, édition réseau	Sports (23:24) / Lot. (23:46)	7	7			
	j														
TQ	y	Zone X	Branché	La Grande Illusion	La Face cachée de la une	Le plaisir croît avec l'usage... / Isabelle Boulay	L'Oeil ouvert / Pas vu, pas pris			Chasseurs d'idées / La Vérité en politique	8	8			
	e														
TGS	z	La Porte des étoiles	2000 et un enfant			Cinéma / TEQUILA SUNRISE (3) avec Mel Gibson, Michelle Pfeiffer	Le Grand Journal (22:15)	Planète Pub (22:45)		Auto Stop (23:15)	5	5			
	h														
CTV	t	Pulse	Travel, Travel	Felicity		Touched by an Angel		Cinéma / A SEASON FOR MIRACLES avec David Conrad, Laura Dern		CTV News	Pulse / Sports	11	11		
	l	News				Third Watch				News	45	58			
CBC	h	Cinéma / MADELINE... (17:00)	Wind at my Back			Cinéma / MUST BE SANTA vec Arnold Pinnock, Deanna Milligan	Sunday Report	Undercurrents	Sunday Report	Reflections	13	13			
	d	News	World News	Cinéma / SWITCHING GOALS avec M.-K. Olsen, A. Olsen	Snoops	The Practice		News	Star Trek...	22	22				
CBS	b		Friends	60 Minutes	Touched by an Angel	Cinéma / A SEASON FOR MIRACLES avec D. Conrad, L. Dern				ER	21	21			
	g		NBC News	Dateline NBC		Cinéma / TWISTER (4) avec Helen Hunt, Bill Paxton				Cinéma	23	23			
PBS	j	Nature / Wisdom... (17:30)	Great Performances / My Favorite Broadway: The Leading Ladies	Jessye Norman - Home for the Holidays						Cinéma / ARSENIC AND... (3)	20	20			
	o	Canada (17:00)	Seasons of the Adirondacks	Doo Wop 50						World News	Wall Street Wk	24	24		
CÂBLE	1	Cinéma (17:00)	A&E Top 10: Dream Jobs	Cinéma / THE LADY IN QUESTION avec G. Wilder, C. Bloom	Cinéma / THE LADY IN QUESTION avec G. Wilder, C. Bloom	47	39								
	2	Passport Profile: Brad Pitt	Arts & Minds	Bill Reid's...	Two Thousand Years	Cinéma / DEMETRIUS AND THE GLADIATORS (5) avec V. Mature	Cinéma / THE EGYPTIAN (5)	48	34						
CÂBLE	3	Contact Animal / De ma fenêtre	Hors Série / L'Assassinat de Lincoln			Filière D / UNE ENFANCE À NATASHQUAN (4) Documentaire	Cinéma / LES ORDRES (2)	31	31						
	(Inv. (17:30)	Environnement et Communication			Café... emploi	Career Café	Psychologie de l'apprentissage	Prévention des toxicomanies	26					
CÂBLE	5	Basic Instincts: ...to Succeed	Sunday @Discovery.ca	Discovery's Sunday Showcase: / In Search of Liberty Bell 7	Disc. Magazine / Dead or Alive?	Sunday @discovery.ca	37	37							
	-	So Weird	...Angels	The Small One	On Xmas Eve	Holidays in Concert	Cinéma / CHRISTMAS EVERY DAY avec R. Hays	Cinéma / ROOM SERVICE (5) (22:35)	68						
CÂBLE	6	NFL Football (16:00)	NFL...	King of the Hill	The Simpsons	Futurama	The X-Files	Roswell	Your Big Break	36	46				
	w	...Wilderness	Talking Heads	60 Minutes			The Practice	The Toughest Break	3	3					
CÂBLE		War Stories (17:00)	Reilly: Ace of Spies	Fabulous Fortunes / Wages...	Cinéma / CATHERINE THE GREAT (5) avec Zeta Jones (2/2)	Fabulous Fortunes / Wages...	49	47							
		Flick	TV Guide TV	Little Miracles	Real Families	Moving Stories	Weird Homes	Martha Stewart Christmas Sp.	Little Miracles	Real Families	Moving Stories	Weird Homes	50	29	
CÂBLE	x	Chic Planète	Duo / Sting	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Claude Dubois	Clips Dubois	Hist. chansons	Musicographie / Claude Dubois	32	48				
	8	D.	Box-Office	Groove	Double ConcertP. / Sinclair Live	Concert / Red Hot Chili Peppers	Clip	30	30						
CÂBLE	9	World News	Foreign...	Passionate Eye Sunday Showcase / Blue Eyed	Sports Journal	Sunday Report	Mansbridge...	Pamela Wallin	Antiques Roadshow	25	25				
	0	Toute une époque vue par l'ONF	Monde ce soir	Culture-choc	La Guerre froide / Cuba	Le Journal RDI	Scully RDI	Point, presse	Sec. Regard	Visages... / Carlos Le Chacal	19	19			
CÂBLE	!	Football / Chargers - Seahawks (16:00)	RDS se souvient / 1997	RDS se souvient / Grand Prix de Formule 1 d'Europe 1997						Sports 30 Mag	33	33			
		Prime Suspect	Cinéma / LIAR, LIAR (4) avec Vanessa King, Art Hindle	F/X: The Series	Cracker	Cinéma / BLOOD RED (23:04)	40	40							
CÂBLEEarth (17:00)	Walking...	Earth: Final Conflict III	Cinéma / GHOST MOM (6) avec J. Stapleton, G. Wyn Davies	Cinéma / FIVE MILLION YEARS TO EARTH (4) avec Andrew Keir	32								
)	SportsCentral	Skiing	Wrestling: WWF Heat	Summit on Ice	SportsCentral	Auto Racing / Cascar Castrol	38	38						
CÂBLE	..	Panorama	Volt	Histoire de compositeurs	Hist. d'enfants	Boîtes...	Cinéma / THE BUGS BUNNY - ROAD RUNNER MOVIE (4)	Panorama	Retraité!						
	z	PGA Golf / Portland Pioneers	Trauma / The Long Haul	Ultimate Ten Dangerous Jobs	Death Defying Thrills	Record Setters / Life... the Edge	Ultimated Ten Dangerous Jobs	27	27						
CÂBLE	#	Paramedics / Sportsdesk	Eight-Ball	NFL Primetime	Football / Vikings - Chiefs (20:15)	Sportsdesk	28	28							
	Y	Rocko & Co.	Collège Rhino	Redwall	Sam et Max	Drôle de voyou	Ned... triton	Les Simpson	Animania	Y'en a marre	South Park	Les Simpson	Splât!	34	45
CÂBLE	p	Des chiffres...	G. Gourmands	Jrnl (19:03)	Vivement dimanche / Michel Leeb	TV5 Infos	Bouillon de culture (21:15)	Jrnl b. (22:35)	Journal suisse	Soir 3	15	15			
	+	Great Parks	Your Health	Dialogue	Diplomatic...	Imprint	Cinéma / GEORGE'S ISLAND (5) avec N. Moreau, V. Ridler	Allan Gregg	4th Reading	74					
CÂBLE	U	Ecce Homo / La Mort	Trauma	Hôpital Chicago Hope	Méd. enquête	...en vedette	Maigrir...	Les Copines...	Vie en vrac / Nature des sexes	35	44				
		CityMag	Entour'Âge	Gén. en jeu	L'Ombudsman	CityMag	Vos finances	9	9						
CÂBLE	\$	Xmas (17:30)	Tin Soldier	My Two Daddies	My Diary	Flipper	Anti-Gravity	Warp	System Crash	Radio Active	18	18			
		CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD



PHOTO ROBERT NADON, La Presse ©

La mascotte Patou et ses créateurs, Mark Vinet et Martyne Prévost.

Patou sur tous les fronts

SONIA SARFATI

Qu'ont en commun Groovy Aardvark, Anonymus, le festival de rock alternatif Polliwog... et le nounours Patou qui chante *Y'avait des crocodiles* avec bonhomie ? Ils ont en commun Martyne Prévost et Mark Vinet des disques MPV.

« Nous répondons aux besoins des adolescents en leur présentant des groupes qui ont un côté rebelle qui leur ressemble, explique Martyne Prévost. Mais dès les débuts de la compagnie, nous avions dans l'idée de faire la même chose pour les enfants. »

D'où la naissance, il y a un an, de Patou. Un ours polaire qui, sur disque et sur vidéo, chante en se dandinant sur des classiques du folklore francophone. Son répertoire actuel se compose de *Lundi matin, d'Il était un petit navire* et autres *J'ai un beau château*. De même que de pièces arrangées avec le gars du son, *Savez-vous planter des choux?* devenant *Savez-vous lire vos leçons?*

Politically correct, Patou ? Mets-

en ! Le vrai cousin québécois de Barney ! À côté de lui, Carmen Campagne a presque l'air subversive avec sa vache imitatrice. « C'est ce que nous voulions », indique ici Mark Vinet... pas au sujet de Carmen, mais de Patou.

Parce que le concept, leur concept, ils l'ont testé auprès des principaux intéressés... qui répondent à l'appel... par adultes interposés. Ainsi, résume Mark Vinet, la première vidéocassette de Patou s'est vendue à près de 30 000 exemplaires et le disque, 15 000; lancée en septembre, la vidéocassette *Patou à l'école*, elle, a déjà atteint les 20 000 ventes (le disque, 10 000).

Voilà pourquoi Patou, qui fait depuis longtemps la tournée des écoles, des garderies et des centres communautaires, fait sa rentrée officielle à Montréal le 18 décembre : il sera sur la scène de l'Olympia, à 13 h, pour un spectacle de 60 minutes (plus entracte). Bien sûr, Patou ne chantera pas vraiment et son copain Pianissimo ne jouera pas « pour de vrai » : grosse mascotte mesurant plus de deux mètres et

habitée par un comédien, l'animal, à la manière de Barney et des Téléubbies, a en effet une voix pré-enregistrée. Celle, dans ce cas-ci, du comédien François Dupuy.

Lequel, avec Mark Vinet, participe aussi à l'écriture des histoires (*Mon premier Noël, Mon premier hiver ou Mon premier automne*) enregistrées ou imprimées — Patou ayant à présent « ses » livres, publiés chez Trécaré. Et à ce niveau-là, le bât blesse : si les disques et les vidéocassettes sont somme toute sympathiques, les albums sentent le vite fait pas très bien fait. Il manque en effet un ou des auteurs pour mettre des mots dans la bouche du nounours — surtout quand on sait que le but des créateurs de Patou est de lui faire chanter des chansons originales et, surtout, de lui obtenir une émission télévisée. Des négociations sont d'ailleurs en cours avec Spectra et avec des télédiffuseurs, indique Mark Vinet, en vue d'occuper les ondes dès septembre 2000.

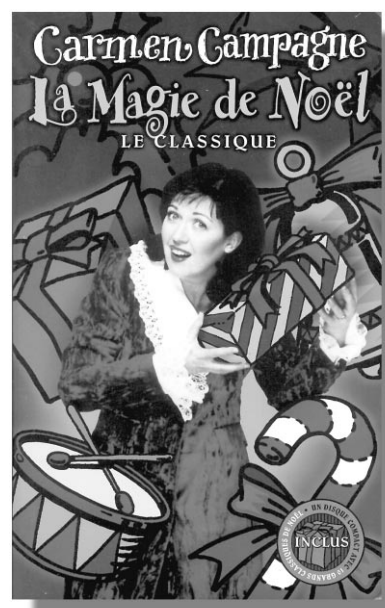
D'ici là, Patou va continuer à se multiplier sur tous les fronts et... sur des produits dérivés (qui, échantillons à l'appui, sont, eux, de belle qualité) : au début de l'année, parapluies, boîtes à lunch, sacs d'école, ustensiles de cuisine, assiettes, brosses à dents et toutous arriveront sur le marché.

Oui, des toutous Patou ! Gageons que certains se rongent les griffes de ne pas les avoir eus sous la patte pour les mettre sous le sapin de Noël !

DISQUES POUR ENFANTS

La magie de Carmen

■ Carmen Campagne mène indéniablement le bal au Québec en matière de disques pour enfants. Que sa vache nous donne ou pas envie de ruer dans les brancards, la dame revient d'une tournée française dit-on triomphale, pour donner une série de spectacles dans toute la province (les 17, 18, 21, 22, 23 et 27 décembre au centre Pierre-Péladeau) et lancer une vidéocassette enregistrée devant public, *La Magie de Noël*, accompagnée d'un CD. Sur les deux, des classiques du temps des Fêtes. *L'Enfant au tambour, Mon beau sapin* et autres *Petit Papa Noël*. Avec, sur la vidéo, un arrêt incontournable en Alaska... en compagnie de la vache et de ses copains. Les uns adorent (devinez lesquels !), certains autres ruminent dans leur coin. Meuh !



Quelques histoires ?

■ On entend sa voix dans *Les Simpsons*, dans *Les Téléubbies*, dans *Henri pis sa gang*, dans la bouche de Tom Hanks, à la radio, dans des publicités. Eh bien, on peut maintenant entendre sur disque la voix si particulière de Bernard Fortin : il est le narrateur d'un charmant recueil de fables intitulé *Fablanimo de la ferme*. Un livre-CD écrit par Roxanne Lapointe et illustré par Paule Cloutier, sur le thème des animaux de la ferme. On y rencontre entre autres l'âne Firmin, la dinde Bergamotte et le chat Mistigri. Si les textes sont sages, Bernard Fortin semble avoir eu un plaisir de garmement à ronronner, caqueter, glouglouter, bramer, bêler, alouette !

Même si elle le fait plus sérieusement, c'est aussi avec beaucoup de plaisir que Claire Montambault se lance à la recherche du *Petit Prince*, du titre de la comédie musicale qu'elle a écrite, qu'elle a enregistrée et qu'elle espère monter sur scène au printemps. On y suit la narratrice qui, en courts récits et en chansons aux mélodies très « comédie musicale », suit les traces du *Petit Prince* disparu à la dernière page de l'oeuvre de Saint-Exupéry. Elle rencontrera la rose, le renard, le serpent et, peut-être, l'enfant blond. Un disque pour enfants ? « Un disque pour tous ceux qui ont gardé leur coeur d'enfant et pour ceux qui cherchent à le retrouver », peut-on lire sur le boîtier.

Finalement, au royaume des histoires, *La Mère Noël raconte Le Petit Lutin Créateur*. Sous l'égide de Carole Miville, une bande de lutins (lutin musicien, lutins chanteurs,

lutin preneur de son...) raconte que le père Noël est déprimé parce qu'il est tanné « d'être le père Noël pourvoyeur de biens matériels, de cadeaux bien superflus, et de prendre plus de place que le Bon Dieu lui-même ». Bref, il va faire la grève. Et la mère Noël de le convaincre de consulter le petit lutin créateur qui vit dans son coeur.

Chante-moi un classique

■ Le Jeune Opéra du Québec (JOQ), c'est un ensemble à voix égales (pas une chorale, donc) de jeunes filles âgées de huit à 21 ans. C'est aussi un spectacle, *Bonjour Noël*, qui sera présenté le 18 décembre à l'école de musique Vincent d'Indy. Et c'est, depuis tout récemment, une partie du disque *Symphonie pour enfants* : les choristes de cet album produit par les Ateliers Les Fourmis rouges et les Productions le Grillon, sont parmi les plus jeunes membres du JOQ. On y retrouve des interprétations très joyeuses d'airs populaires tels *Ah! Si mon moine, J'ai du bon tabac* ou *Partons la mer est belle* (très jolie). Et on ne retient pas de cet enregistrement les quelques fausses notes qui s'y glissent mais le bel entrain des jeunes filles et les arrangements originaux de Mathieu Vannasse.

L'entrain est aussi au rendez-vous de *Danse, mon coeur danse !*, des chansons du Québec choisies et adaptées par France Bourque-Moreau, interprétées par elle-même et par ce qui semble être ses proches : une ambiance de party de famille se dégage en effet de ce joyeux album.

Sonia Sarfati

REPORTAGE

PUBLICITAIRE

LES DÉBROUILLARDS

Mercredi à 16 h 30, à la SRC

<http://radio-canada.ca/lesdebrouillards>

Voyage au centre de la Terre

Gregory Charles

Sous nos pieds, il y a un univers immense et plein de trésors. Ce qu'on y puise, on le retrouve partout : dans les édifices, la cuisine, le salon... Sans les mines, on n'aurait pas pu construire grand chose. On ne serait même pas allé dans l'espace!

Trésor de jeunesse

Quand j'étais petit, j'ai fait ce que plein d'enfants font : j'ai enterré une petite boîte métallique que j'avais remplie de menus objets. Il y avait des petits jouets, là-dedans, des cartes de hockey... Mercredi, Yan et Caroline vont m'aider à la retrouver. Un vrai boulot d'archéologue! Et puisque nous parlerons de ce qu'on trouve sous terre, Caro et Yan vont réaliser des reportages passionnants : une descente dans une mine de

sel et une initiation au métier de forgeron. Super intéressant!

Comme ma chronique ne reviendra pas avant janvier, je te souhaite, avec toute l'équipe des *Débrouillards*, de passer les plus belles fêtes de ta vie. Tu le mérites. À l'an prochain!



Participe au Grand défi des débrouillards. www.radio-canada.ca

Viens faire un tour sur notre site web et participe au Grand Défi des Débrouillards. Des dizaines de prix à gagner jusqu'à la fin de l'année!

Les émissions de la saison 98-99 des *Débrouillards* sont rediffusées à Canal Famille, samedi et dimanche, à 15 h 30. On t'attend!



Le Magazine

Beaucoup de parents veulent offrir le magazine comme cadeau de Noël. Le Prof Scientifex m'a dit que pour s'abonner, on peut téléphoner au 514-875-4444. Chaque année, son équipe publie dix numéros passionnants... On y trouve même un miniroman. Ils sont débrouillards aux débrouillards!

L'effet Beethoven

À gagner !
5 lots de 6 disques ANALEKTA à chaque semaine
Grand prix : 100 chefs-d'oeuvre dirigés par Karajan



présente **Les Concerts-tôt** **La Presse**

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Code postal: _____
Tél.: jour () _____ soir () _____

Réponse à la question de la semaine posée entre 6h et 8h sur cjpX 99,5. Tirage les vendredis.

Les fac-similés ne sont pas acceptés.
Valeur totale de \$6 269. Les prix ne sont pas échangeables, ils doivent être acceptés tels quels. Les règlements de ce concours sont disponibles à cjpX Radio-Classique-Montréal.

du 17 octobre au 17 décembre 1999



MUSICOGRAPHIE Claude Dubois

Toute son histoire.

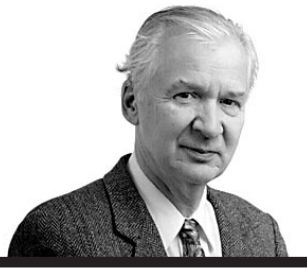
De la pauvreté à la gloire. Les succès, les déboires, la drogue, l'arrestation, le grand retour, l'infarctus... Ensuite, toute la puissance de Dubois en concert au Festival d'été de Québec.

CE SOIR 20h

musimax

Souvenirs, souvenirs

Musique slâpée d'un gars slâpé



Pierre Vennat

Tel est le titre qui coiffait, il y a un quart de siècle aujourd'hui (le 12 décembre 1974), une entrevue de Plume Latraverse par Georges-Hébert Germain, entrevue donnée entre deux joints où les deux hommes ont parlé des bums, de leur vie et du fun noir qu'ils y trouvent, de leur monde à l'envers et du rôle essentiel qu'ils ont à jouer dans la société. « Moi, avait dit Plume, je suis un gars slâpé. C'est une façon de vivre que j'aime. Et je pense que ça serait bon que le monde le soit plus. C'est pour ça que la musique que je fais est slâpée. » Et Georges-Hébert Germain d'enchaîner: « Elle s'en va tout croche, la musique de Plume. Elle s'habille n'importe comment, veille tard et prend un coup. Elle brise avec une belle ardeur les conventions et la glace entre les gens et prend un malin plaisir à déranger ceux qu'elle rencontre et qui lui semblent un peu trop dans la lune. » Plume arrivait donc sur la scène populaire par un chemin diamétralement opposé à celui qu'empruntent habituellement la plupart des musiciens et des chanteurs qui utilisent les techniques industrielles et traditionnelles de mise en marché. « Son public, c'est son chum, tous les chums, ceux qui vivent dans la marge. Plume et sa gang ont pu faire un disque, Plume Pou-ding, avec des moyens raisonnables, mais en toute liberté. Un très beau disque sur lequel sont réunis beaucoup de ces musiciens qui, par goût, sont restés dans l'ombre et dans la marge. »

Henri Norbert et nos acteurs

■ Ancien directeur du Théâtre national des armées, Henri Norbert, qui fit par la suite carrière chez nous, avait créé une forte impression, il y a un demi-siècle, en déclarant le 10 décembre 1949 que « les acteurs canadiens-français souffrent en général d'un complexe d'infériorité que je m'explique mal et qui n'a pas en tout cas sa raison d'être. Même s'ils n'ont pas le métier de leurs confrères français, vos acteurs ont pourtant la foi qu'il faut dans le théâtre pour réussir. » Norbert, qui était venu jouer pendant douze semaines au Théâtre Arcade avec le Paris Theatre Guild avait décidé de rester au pays au moins un bout de temps et de s'intéresser à nos acteurs. C'est ainsi que la troupe du Rideau Vert d'Yvette Brind'Amour avait décidé de faire appel à ses connaissances pour la mise en scène. Puis, on lui demanda de travailler avec cette troupe tout en donnant des cours d'art dramatique à l'Académie Bourget, de jouer à la radio et de tourner un film canadien. Et de diriger une autre saison à l'Arcade, avant de retourner en France jouer un autre film. Avant son arrivée au Québec, Norbert avait joué au Théâtre Sarah Bernhardt, à Paris, fait des tournées en Hollande et en Belgique, de la radio, du cinéma et de la mise en scène, avant de diriger le Théâtre national des armées.

Jean Gascon et notre théâtre

■ Ce n'est pas nouveau que notre théâtre ne se porte pas très bien. Jean Paré écrivait cela le 12 décembre 1959, il y a donc quarante ans aujourd'hui. Pourtant, à l'époque, personne n'osait en parler à haute voix, de peur d'effrayer, écrivait-il, un malade émotif et débile. « Mais il reste que le théâtre montréalais est anémique. On l'a amputé d'un de ses membres les plus importants, le public. Car c'est du côté du public qu'il faut chercher les causes de la maladie et non pas du côté scène où on maintient, à coups de sacrifices et de dévouement, à la fois la quantité et la qualité. » Interrogé là-dessus par Paré, Jean Gascon avouait que « ça ne marche pas. Je crois que, de plus en plus, les gens ne sentent pas le besoin de voir du théâtre. Ils ne sont pas « inquiets » et la théâtre ne fait pas encore partie de nos moeurs. On y va à l'occasion. Le problème ne touche pas seulement le théâtre, mais toute la nation. L'art dramatique est celui qui reflète le plus directement l'état d'âme de la nation. Il y a une petite élite. Le reste des gens ne pensent pas que le théâtre puisse faire partie de la vie. Et il y a la paresse, le confort des fesses, la maison, la TV dans la maison. »

Les premiers films de Jutra

■ Claude Jutra a commencé la projection publique de ses films alors qu'il était étudiant à l'Université de Montréal, il y a un demi-siècle. On retrouve en effet dans La Presse du 12 décembre 1949, il y a donc 50 ans aujourd'hui, un article parlant d'un étudiant de l'Université de Montréal, Claude Jutra, qui venait de terminer un film qui serait présenté pour la première fois au ciné-club de l'Université. Ce film, disait-on, du point de vue cinématographique, était quelque peu révolutionnaire et traité à la manière surréaliste. Le titre en était Mouvement perpétuel et mettait en jeu trois personnages en faisant abstraction de l'espace et du temps. L'action, dont le thème est l'amour et la jalousie, était donc strictement psychologique. On disait que Jutra avait subi l'influence de Eisenstein, Maya Deren et même Bunuel. Jutra était assisté de Michel Brault, qui agissait comme assistant-réalisateur. Jutra avait également présenté un autre film: Le Dément du lac Jean-Jeune ainsi qu'un dessin animé en couleurs, Abstractions.

Le groupe Stereolab forcé de reporter son escale montréalaise

Prévu hier soir au Spectrum, le concert de Stereolab a été annulé officiellement hier matin, a-t-on indiqué à la billetterie de l'amphithéâtre.

Selon le préposé de la billetterie ainsi qu'un représentant de la multinationale Warner (qui distribue les disques de Stereolab au Canada), la chanteuse et parolière Laetitia Sadier avait une laryngite, et ses ennuis de santé auraient provoqué le report du concert de Stereolab. L'escale montréalaise du groupe londonien est prévue au début de l'année 2000, a-t-on laissé entendre — à la billetterie du Spectrum, on parlait du mois d'avril.

La veille (vendredi), le concert de Stereolab à Toronto avait aussi été annulé pour la même raison — mais les représentants montréalais de Warner ne l'ont appris qu'hier matin. La date du concert reporté de Stereolab serait annoncée d'ici la fin du mois, a-t-on en outre allégué. Inutile d'ajouter que les détenteurs de billets peuvent être remboursés.

Alain Brunet

Advertisement for the movie 'Deuce Bigalow Male Gigolo' featuring Rob Schneider. Includes the quote 'INSANELY FUNNY!' and 'FROM THE PRODUCERS OF "BIG DADDY"'. Shows a photo of Rob Schneider and the movie title.

Advertisement for the movie 'Bono Est De Retour Et Il N'a Rien Perdu De Sa Virilité...' featuring Kevin Thomas. Includes the quote 'Un Film Grandiose, Pour Lequel On N'a Pas Reculé Devant La Dépense!'.

Advertisement for the movie 'Le Monde Ne Suffit Pas' featuring Pierce Brosnan. Includes the quote 'Le Monde Ne Suffit Pas' and '007'.

Advertisement for the movie 'L'Initié' featuring Al Pacino and Russell Crowe. Includes the quote 'L'INITIÉ EST UN THRILLER QUI VOUS GARDERA EN HALÈNE.'.

Advertisement for the movie 'Lawless' featuring Robert De Niro and Philip Seymour Hoffman. Includes the quote 'DEUX FOIS BRAVO!'.

Advertisement for the movie 'L'Initié' featuring Al Pacino and Russell Crowe. Includes the quote 'L'INITIÉ EST UN THRILLER QUI VOUS GARDERA EN HALÈNE.'.

Advertisement for Famous Players Cinémas. Includes the text 'Allez au cinéma sans tracas!', 'LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS', and a map showing the location at 3200 rue Jean-Yves.

Advertisement for Famous Players Cinémas listing movies like 'Deuce Bigelow Male Gigolo', 'The Green Mile', and 'World is Not Enough'.

Advertisement for Famous Players Cinémas listing movies like 'Deuce Bigelow Male Gigolo', 'The Green Mile', and 'World is Not Enough'.

Advertisement for Famous Players Cinémas listing movies like 'Siegfried & Roy Maîtres de l'illusion' and 'Siegfried & Roy The Magic Box'.

Advertisement for Famous Players Cinémas listing movies like 'Laura Cadieux... la suite', 'Histoire de Jouets 2', and 'Pokémon'.

Advertisement for Famous Players Cinémas listing movies like 'Est Ouest', 'L'Initié', and 'Histoire de Jouets 2'.

Advertisement for Famous Players Cinémas listing movies like 'Laura Cadieux... la suite', 'The Insider', and 'Histoire de Jouets 2'.

Advertisement for Famous Players Cinémas listing movies like 'The Messenger: The Joan of Arc Story', 'Dogma', and 'American Beauty'.

Advertisement for Famous Players Cinémas listing movies like 'L'Initié', 'Histoire de Jouets 2', and 'Sleeper'.

Advertisement for Famous Players Cinémas listing movies like 'Life Before This', 'Fight Club', and 'The Green Mile'.

Advertisement for Famous Players Cinémas listing movies like 'L'Initié', 'Histoire de Jouets 2', and 'Sleeper'.

Advertisement for Famous Players Cinémas listing movies like 'Toy Story 2', 'Deuce Bigelow Male Gigolo', and 'Sleeper'.

Advertisement for Famous Players Cinémas listing movies like 'Toy Story 2', 'Deuce Bigelow Male Gigolo', and 'Sleeper'.

Advertisement for Famous Players Cinémas listing movies like 'Laura Cadieux... la suite', 'Histoire de Jouets 2', and 'Sleeper'.

Advertisement for Famous Players Cinémas listing movies like 'Laura Cadieux... la suite', 'Histoire de Jouets 2', and 'Sleeper'.

Advertisement for Famous Players Cinémas listing movies like 'Laura Cadieux... la suite', 'Histoire de Jouets 2', and 'Sleeper'.

Advertisement for the movie 'Sleepy Hollow' featuring Johnny Depp and Christopher Walken. Includes the quote 'Sleepy Hollow'.

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« LE FILM LE PLUS AMUSANT DE L'ANNÉE! »

Advertisement for the movie 'Histoire de Jouets 2' featuring Tom Hanks and Tim Allen. Includes the quote '« DEUX FOIS BRAVO! »'.

Advertisement for Famous Players Cinémas listing movies like 'L'Initié', 'Sleeper', and 'Deuce Bigelow Male Gigolo'.

Advertisement for 'Bénévoles demandés' by La Crèche Vivante. Includes the text 'L'œuvre La Crèche Vivante recherche des bergères et des bergers bénévoles aimant le public pour l'accueil, la petite bergerie et la vente de bouillon de partage.' and contact information.

Suroît, l'ambiance des Maritimes



Félix Leblanc (à gauche) et Henri-Paul Bernard, du groupe Suroît, ont embrasé la salle avec leur musique hautement festive.

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale
« Les tables en avant sont boltées ! »
s'exclama avec dépit Kenneth Saulnier. La salle du Corona n'offre en effet que très peu d'espace pour nous laisser gigner à notre aise. Qu'à cela ne tienne, Suroît, comme un coup de vent frais venu des Maritimes, a balayé hier soir le théâtre du quartier Saint-Henri sans faire de quartiers.

Un an jour pour jour après leur dernier passage au Corona, les six matelots mettaient un terme à la tournée de leur troisième album, *Bootleg*, trimbalant leur alliage pop-traditionnel en France, en Suisse, et aux États-Unis. Chauffés à bloc, ils ont rapidement embrasé la salle avec leur musique hautement festive.

Des trois cents spectateurs, près du tiers venaient des Maritimes ou d'Acadie. Et pourtant, la foule s'est tenue tranquille pendant la bonne heure et demie qu'a duré le spectacle, se contentant de suivre le rythme en frappant des mains. L'ambiance était à la fête, et n'eût été de ces inamovibles obstacles, on aurait sûrement dansé davantage. Suroît est un étonnant processeur d'influences. À l'image des bootleggers (pourvoyeurs d'alcool au noir dont

la compagnie est toujours appréciée dans les Maritimes), ces musiciens aguerris distillent la musique des différentes cultures francophones d'Amérique, et leur élixir ne goûte pas méchant du tout.

De leur musique se dégage un parfum d'influences celte, bluegrass, folk ou louisianaise qui nous fait rapidement tourner la tête. Eux aussi ont tourné, donné des centaines de spectacles cette année, et ça paraît. On sent la cohésion lorsque les guitares se répondent, ou quand les archets fendent l'air avec synchronisme. Les matelots mènent la barque et ils savent où ils vont.

Ce fut donc un spectacle plein d'humour pendant lequel nous avons entendu leurs succès, *Mystificoté* et *M'en allant par Sauniverville Station* (tirés du premier album), *Matelot, Le Blues du 9* à 5... La ferveur acadienne a résonné lors de l'hommage rendu à Georges Langford, une reprise de *La Vieille Brosse en Acadie*. Même *La Danse à Saint-Dillon* ne résiste pas aux arrangements country et bluegrass de Suroît. Brillant!

Le groupe prend quelques mois de repos pendant lesquels ils enregistreront leur quatrième album, qu'on annonce plus électrique. La soirée d'hier était un convivial au revoir, et nous avons déjà hâte de nous saouler de leurs nouvelles chansons en l'an 2000. La prochaine fois, on dansera sur les tables.

GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODEON
Prévente de billets et d'information (514) 849-3456

MATINÉES À PRIX RÉDUITS
TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00

PV PRE-VENTE ACHAT DE BILLETS 3 JOURS À L'AVANCE! **SON DIGITAL**

Veillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

Certificats-Cadeaux disponibles dans tous les cinémas Cinéplex Odeon en coupures de 5\$ et de 10\$

RESERVEZ NOTRE BAR L'Entracte & oia variation jeux électroniques

QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS) 350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111

ACCÈS GRATUIT EN TOUT TEMPS jeux électroniques café BAR pizzeria

SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (SIGHTLINE SEATING)

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:30 - 1:00 - 3:30 - 4:00 - 6:35 - 7:05 - 9:35 - 9:50

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:00 - 2:20 - 4:45 - 7:15 / Exc. 15 Déc.: 12:20 - 2:20 - 4:45

BLEU DES VILLES (LE) (v. française) (G) / 9:25 / Exc. 15 Déc.: 9:45

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v / À L'AFFICHE SUR 4 ÉCRANS
7:40 - 9:10 - 9:30 - 9:40 - 10:00 / Exc. 16 Déc.: 12:00 - 12:25 - 12:55 - 1:20 - 2:20 - 2:50 - 3:20 - 4:05 - 4:50 - 5:20 - 6:45 - 7:10 - 7:40 - 9:10 - 9:30 - 9:40 - 10:00

LETTRES DE MANSFIELD PARK (v. française) (G) v / 11:15 - 4:20 - 7:05 - 9:50

HISTOIRE VRAIE (UNE) (v. française) (G) 12:45 - 3:45 - 7:00 - 9:40

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:50 - 3:55 - 7:10 - 9:45 / Exc. 15 Déc.: 12:50 - 3:55 - 7:10

DOGME (v. française) (13 ans) v / 12:40 - 3:45 - 6:45 - 9:45

BEAUTÉ AMÉRICAINE (v. française) (13 ans) v / 12:20 - 3:35 - 6:50 - 9:25

MESSAGÈRE: L'HISTOIRE DE JEANNE D'ARC (LA) (v. française) (16 ans) v
À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / 12:35 - 1:15 - 4:20 - 5:05 - 8:00 - 9:00

DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (v. française) (G) v
12:55 - 3:55 - 6:55 - 9:55

LIGNE VERTE (LA) (v. française) (13 ans) v / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:15 - 12:45 - 4:15 - 4:45 - 8:15 - 8:45

DU 10 AU 16 DÉCEMBRE 1999

CENTRE-VILLE OUEST **CENTRE-VILLE OUEST (SUITE)** **RIVE SUD** **RIVE SUD (SUITE)** **LANGELIER**

FAUBOURG PV 1418, rue Ste-Catherine - 849-FILM-127

CENTRE-VILLE PV 2001, Université, Métro McGill - 849-FILM-127

BROSSARD PV 100, rue de la Vallée - 849-FILM-141

BOUCHERVILLE PV 847, 20e, rue St-Jacques - 849-FILM-141

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

COUSIN CROQUANT (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

LAURA CADEUX LA SUITE (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

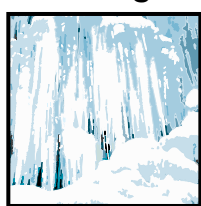
POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (LA) (v. française) (13 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

DÉSOSSEUR (LE) (v. française) (16 ans) v
12:05 - 3:05 - 6:05 - 9:05

Sciences et techniques

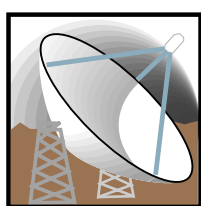
Glaciologie



Une vie bactérienne existe dans les profondeurs glacées du continent antarctique, dans des conditions de température analogues à celles régnant sur l'Europe, une des lunes glacées de la planète Jupiter, estiment des chercheurs américains dans la revue *Science*. Une équipe de scientifiques américains, français et russes dirigée par le Pr David Karl de l'Université d'Hawaï a étudié les glaces se trouvant juste au-dessus d'un lac sous-terrain, le lac Vostok, situé sous la base russe du même nom. Les scientifiques ont étudié des fragments provenant d'une carotte de glace prélevée à une profondeur de 3600 mètres et y ont trouvé des bactéries. Les scientifiques pensent que cette glace provient des eaux du lac qui ont été regelées, ce qui indiquerait que des formes de vie peuvent exister dans un environnement extrêmement froid, dénué de substances nutritives et de lumière.

Agence France-Presse

Astronomie



Six nouvelles planètes ont été découvertes par des astronomes autour d'étoiles, ce qui porte à 28 le nombre connu de planètes hors du système solaire, a annoncé l'agence spatiale américaine (NASA). Ces astres, observés à partir de l'observatoire Keck I de Hawaï, tournent autour d'étoiles similaires en âge, en taille et en luminosité à notre soleil, ont précisé les astronomes, Geoffrey Marcy de l'Université de Californie à Berkeley et Paul Butler, de l'Institut Carnegie à Washington. Par ailleurs, cinq de ces six nouvelles planètes sont situées dans la « zone habitable » de leurs soleils, c'est-à-dire ni trop près ni trop loin, ce qui suppose un climat qui permettrait d'avoir de l'eau sous forme liquide, a indiqué le concepteur de l'instrument qui a permis la découverte, le Pr Steven Vogt.

Agence France-Presse

Archéologie



Une vingtaine de sarcophages mérovingiens ont été découverts dans les vestiges d'une église à Notre-Dame de Bondeville, près de Rouen (ouest). L'église, construite au VII^e siècle, comme les sarcophages ont été mis au jour à l'occasion de la construction d'une bibliothèque. Les tombes, probablement au nombre d'une centaine, sont en pierre calcaire, de forme trapézoïdale, et contiennent chacune un ou plusieurs défunts dont les ossements sont en général bien conservés.

Agence France-Presse

Médecine



L'étude d'un virus qui sévit encore de nos jours, découvert sur une momie chilienne vieille de 1500 ans, montre que le virus est arrivé dans les Andes bien avant l'ère coloniale, selon des travaux publiés dans la revue *Nature Medicine*. Le virus HTLV-1, isolé en 1980, est responsable de leucémies de l'adulte et d'atteintes neurologiques. Transmissible par le sang, il est actuellement détecté par des tests lors des dons de sang. Ce virus est par ailleurs présent parmi les toxicomanes qui échangent leurs seringues.

Agence France-Presse

Histoire



Des chercheurs américains ont photographié deux inscriptions, découvertes un an auparavant par un égyptologue sur la paroi d'une falaise, qui pourraient constituer le plus ancien alphabet connu. Actes de vandalisme mineurs en leur temps, les inscriptions griffonnées par des soldats hébreux il y a environ 4000 ans semblent démontrer que l'alphabet écrit est près de 200 ans plus vieux que l'on ne le pensait, a expliqué l'égyptologue John Coleman Darnell de l'université de Yale.

Associated Press

Le mystère du diamètre exact du soleil

Un alignement exceptionnel de Mercure permet de le dissiper

ALBERT DUCROCO
Le Figaro

Ainsi, le passage de la planète Mercure devant le Soleil, tel qu'il s'est produit le 15 novembre dernier, est un événement d'importance. D'abord pour des raisons historiques : ce sont ces passages de ce petit disque noir cheminant sur celui, 194 fois plus grand, du Soleil qui ont entraîné la conviction que la Terre tourne autour de celui-ci.

Si, à l'instar de la Terre, Mercure et Vénus tournent autour du Soleil — en des temps plus courts puisqu'elles en sont plus proches —, on doit en effet, ont expliqué les adeptes de Copernic, les voir épisodiquement s'interposer entre le Soleil et nous : Kepler a calculé que Mercure passera devant le Soleil le 6 novembre 1631.

Prédicateur

Tel est le cas. Le phénomène est constaté par Pierre Gassend, dit Gassendi, un docteur en théologie entré dans les ordres en 1615. C'est un prédicateur très écouté doublé d'un physicien. Il est le premier à observer — à Paris, en 1631 — un

passage de Mercure devant le Soleil.

Mercury et Vénus ne se contentent pas de montrer que, comme la Terre, elles tournent autour du Soleil. Elles vont permettre de mesurer les distances dans le système solaire. Mercure, Vénus et la Terre effectuant leur révolution autour du Soleil en 88 jours, 225 jours et 365 jours, les lois de la mécanique céleste permettent seulement de dire que, si la distance Soleil-Mercure est représentée par 1, les distances Soleil-Vénus et Soleil-Terre seront 1,87 et 2,58.

Or la traversée du disque solaire par une planète inférieure demande en général plusieurs heures et la prise en compte de ce temps — assez important pour autoriser des mesures de précision — donne une idée à Edmund Halley lorsqu'il observe à Sainte-Hélène le passage de Mercure le 12 novembre 1677. L'astronome comprend qu'il permet de calculer son éloignement en même temps que celui du Soleil. La méthode sera surtout mise en oeuvre en quattant, au XVII^e siècle, les passages de Vénus, plus rares mais autorisant de meilleures mesures.

Aujourd'hui, grâce aux radars et aux sondes spatiales,

les distances dans le système solaire sont estimées à moins d'un kilomètre près.

Pourtant, le passage de Mercure ce 15 novembre 1999 a été suivi par de nombreux astronomes, car il s'est produit dans des conditions très particulières. En 1973, nous avons assisté à un passage de Mercure selon un diamètre du Soleil et ainsi avait-il duré un temps maximal.

Cette fois, le Soleil a été traversé tout près de son pôle Nord sur un trajet très court. À Hawaï, c'est à 21 h 15 UT qu'a eu lieu le premier contact (le disque de Mercure est tangent extérieurement au Soleil). À 21 h 30, ce fut le deuxième contact (disque de Mercure totalement dans le Soleil). Les troisième et quatrième contacts, lors de l'émergence, ont eu lieu à 21 h 52 et 22 h 07. Le disque de Mercure est resté à l'intérieur du Soleil pendant 22 minutes.

Mais sur une ligne allant de Wyndham, au nord de l'Australie, à un point au sud de la Terre de Feu — cette ligne traversant la Nouvelle-Zélande tout près de Wellington, alors le deuxième contact a été confondu avec le troisième : dès que Mercure fut immergée en totalité dans le Soleil, elle s'apparait à en ressortir.

Enfin, au sud de cette ligne, le disque de Mercure ne fut à aucun moment tout entier dans le Soleil.

Un « scalp » rarissime

Alors que Mercure passe devant le Soleil en moyenne 13 fois pas siècle (neuf fois en novembre et quatre fois en mai), un tel « scalp » est rarissime : il ne se reproduira pas avant le 11 mai 2391.

Scientifiquement, il offre une opportunité exceptionnelle pour obtenir la meilleure détermination d'un paramètre encore entaché de quelques incertitudes : le diamètre du Soleil.

On lui impute une valeur moyenne de 1 392 007 km, admettant une variation de 290 km sur la durée de son cycle de 11 ans. La perspective s'offre de savoir exactement quel diamètre a le Soleil aujourd'hui.

Si, via Internet cela va sans dire, l'information circule bien à l'intérieur de la chaîne des astronomes qui se sont engagés dans une opération visant à évaluer la dimension du Soleil à partir d'une chronologie des contacts selon les sites, c'est d'une troisième contribution majeure que la science sera redevable à un passage de Mercure devant notre astre du jour.

L'éléphant de forêt d'Afrique, animal méconnu de plus en plus menacé

VILEM BISCHOF
Agence France-Presse,
RÉSERVE DE LA LOPE, Gabon

Un bruit de branches cassées retentit juste derrière la Station d'études des gorilles et chimpanzés de la réserve de la Lopé, plongée dans la nuit tropicale.

« Billy est arrivé », signale le jeune biologiste français Ludovic Momont, venu étudier, dans cette réserve du centre du Gabon, en tant que chercheur associé à la Wildlife Conservation Society (WCS), le comportement de l'espèce à laquelle appartient le visiteur.

Billy est un éléphant de forêt d'Afrique qui, pour des raisons inconnues, aime rendre visite aux humains, souvent en compagnie d'un congénère, Sénégal. Ce second mâle doit son nom au trou percé, dans son oreille droite au contour du continent africain, à l'emplacement de ce pays.

« Il y a une quinzaine d'années, raconte Ludovic, un éléphant orphelin avait été amené ici, puis remis en liberté. C'est peut-être lui qui revient après avoir grandi au sein d'un troupeau d'adoption et en avoir été chassé, comme cela arrive à tous les mâles une fois adultes. »

L'énigme de Billy peut être considérée comme symbolique pour tous les éléphants de forêt. En effet, ces pachydermes, contrairement à leurs cousins



L'éléphant de forêt d'Afrique.

de savane, sont des animaux quasiment inconnus.

« On commence tout juste à découvrir leur régime alimentaire, à connaître la taille et la composition de leurs groupes, note le chercheur. Alors qu'en Afrique orientale, des troupeaux de cent éléphants de savane ont été observés, la taille moyenne d'un groupe familial d'ici est de 3,5 individus et dépasse rarement dix. »

Dans cette société matriarcale, le groupe de base est constitué de la mère, d'un tout petit et d'un second rejeton plus âgé, plusieurs mères et leur progéniture étant parfois réunies. Vers 15 ans, en savane, et peut-être dès 8 à 12

ans, en forêt, les mâles sont progressivement repoussés, jusqu'à ce qu'ils partent définitivement, ce qui pourrait avoir été le cas de Billy et de Sénégal.

Par ailleurs, ces animaux ne semblent pas avoir tous le même attachement à la forêt. À la Lopé où, sur 5000 km², alternent bois et savane, certains groupes traversent des zones complètement dégagées pour changer de forêt, tandis que d'autres s'aventurent à peine dans des lisières et que d'autres encore demeureraient constamment en forêt.

Les scientifiques auront-ils le temps de trouver les réponses à ces questions ? Autrefois

jugés rares par rapport aux éléphants de savane, les éléphants de forêt pourraient être aujourd'hui plus nombreux qu'eux et devenir la première cible des braconniers.

Les responsables de la Convention de Washington sur le commerce d'espèces menacées (CITES) ont autorisé au printemps dernier plusieurs pays d'Afrique australe à vendre leurs stocks d'ivoire, sous prétexte de satisfaire le marché et de réduire indirectement le braconnage. Une recrudescence de la chasse illégale a aussitôt été signalée au Tchad, au Ghana, au Congo et ailleurs.

Au Gabon, qui ne semblait pas vraiment concerné, on parle aujourd'hui de braconnage dans le nord-est du pays et même dans le sud de la Lopé. Les défenses de six ou sept éléphants, tués ces trois derniers mois par des trains du Transgabonais, ont aussitôt disparu. De simples cheminots connaissent apparemment bien les débouchés...

« La CITES doit remettre l'éléphant dans l'annexe 1 de la convention pour lui garantir la protection intégrale », estime le jeune chercheur de cette station du Centre international de recherches médicales de Francville (CIRMF) et de la WCS, initialement réservée à l'étude des grands singes mais aux activités étendues depuis. « Sinon, ce sera la catastrophe. »